VOLUME VII. WINNIPEG, MARDI, 14 OCTOBRE 1919. NUMERO 18

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis $2.00
Union Postale $2.50

LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la WEST CA[...] PUB. CO. LTD
619 Av[...] McDermot
Téléphones [...]rry 4264-496
Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

L'IDEE EN PROGRES

L'attention semble éveillée tout de bon sur la nécessité d'une presse catholique. Il y a quelques mois, Sa Sainteté Benoît XV écrivait aux Portugais pour les féliciter des progrès de la presse catholique chez eux; ces semaines dernières, l'épiscopat des Etats Unis, réuni en assemblée plénière, à Washington, recommandait la fondation de journaux catholiques quotidiens afin de protéger les catholiques américains des infiltrations de la presse neutre ou sectaire.

Au Canada, le mouvement est en marche depuis une dizaine d'années, et les résultats obtenus sont substantiels. Notre peuple comprend-il, comme il serait à désirer, le caractère et la nécessité de l'oeuvre de la presse catholique? Nous en doutons un peu.

Nos catholiques ont de l'argent pour tout; ils en versent aux spectacles de vues animées plus qu'il n'en faudrait pour soutenir une oeuvre de presse et la rendre très prospère. Pourtant, le cinéma est une école de démoralisation.

S'agit-il de verser deux ou trois piastres par année pour cinq ou six cents pages d'impression, oh! alors, c'est autre chose. C'est bien cher, trop cher, et on s'endort dans sa chicherie et dans son imprévoyance, cependant que les méchants qui comprennent l'importance de la presse s'en servent pour corrompre l'opinion.

La presse catholique, consciente du rôle qu'elle doit remplir, doit s'abstenir de mettre ses lecteurs au courant de tous les scandales de la rue ou du théâtre; elle n'existe pas pour cultiver les bas instincts. Est-ce que des hommes intelligents, soucieux de la sécurité de leurs enfants, oseront l'en blâmer? Non, pas en paroles, mais on le fera et d'une manière plus efficace en lui refusant un abonnement sous prétexte qu'elle ne donne pas les nouvelles. On veut du piquant, on veut du raffiné. C'est païen, à coup sûr; ce n'est même pas du païen respectable. N'importe, cela est. Qui le niera?

Le journal catholique doit renoncer à certains revenus provenant d'annonces payantes, il est vrai, mais immorales, puisqu'elles font de la publicité pour certaines entreprises où la morale est gravement menacée et les choses les plus respectables tournées en ridicule. Les catholiques se rendent-ils compte de cela? A entendre la réponse de quelques-uns, prisant un journal pour la botte de papier qu'il représente et les images qu'il exhibe, on en douterait vraiment.

Il est plus facile de flatter les passions que de s'efforcer de répandre les saines doctrines, et c'est plus payant. Le journal catholique doit chercher ailleurs les ressources nécessaires à son existence. C'est dire qu'il doit compter sur un peu de dévouement de la part de ceux qui croient à son influence bienfaisante.

L'idée est en marche. Ce qui se fait actuellement pour le *Droit* d'Ottawa et le *Patriote de l'Ouest* le prouve plus clairement que ce que nous pourrions en dire, car il n'y a rien comme les actes pour prouver la réalité des sentiments qui nous animent. Puissent nos confrères réussir au-delà de leurs espérances dans leur campagne de propagande, car ils sont dans l'Ontario et dans l'Ouest canadien les bons soldats de l'idée catholique et française.

Par le temps qui court il importe de défendre ces deux choses, car ceux qui les attaquent sont légion.

COMITES

Nos comités de la Société Saint-Jean-Baptiste ou autres [...] parfois en peine de trouver matières à leurs délibérations [...] très souvent pour la simple raison qu'ils ne se sont [...]érieusement à l'oeuvre, car les causes qui requièrent leur [...]é ne manquent pas; ici, comme ailleurs, il est vrai de [...] l'appétit vient en mangeant.

[...] ici un sujet tout trouvé pour ceux qui veulent faire acte [de patr]iotisme pratique. La *Ligue des Demoiselles Catholi[ques] de Langue française* vient de prendre l'initiative d'un concours d'histoire du Canada pour les petits. C'est de l'action dans [...]n sens; mais elle ne réussira qu'en la mesure du conc[ours qui] lui sera donné.

[...]as beau sujet d'occupation pour deux ou trois mem[bres] [...]u actifs de nos comités d'Association d'Education o[u Saint-]Jean-Baptiste! Parler de ce concours dans les diver[ses ré]gions où ils se trouvent, donner quelques idées pour [faire c]omprendre que ce n'est pas la mer à boire, encourager [ceux] qui voudraient bien, mais qui ne savent pas commencer. Ce n'est pas de la haute littérature que demande [ce] concours, mais quelques phrases écrites en français relatant [de]s faits de vie française au Canada, faits qu'on peut trouver racontés ailleurs; mais il s'agit d'amener les petits à aller puiser à bonne source et de dire dans leur langage ce qu'ils ont trouvé.

Voilà tout l'objet du concours; c'est facile, il ne s'agit que d'encourager les jeunes à s'y mettre. Et combien utile ce sera!

Les efforts faits pour nous faire oublier tout ce que nos ancêtres ont fait en ce pays sont trop constants et organisés avec trop d'esprit de suite pour que nos enfants n'en soient pas mal impressionnés. Il faut y mettre le contre-poison. Quel plus beau rôle à jouer par nos comités nationaux!

Encore un coup, il ne s'agit que de se mettre à l'oeuvre sous l'impulsion d'un ou deux hommes plus cultivés et plus actifs que les autres pour trouver bientôt ample matière à un travail qu'il nous faut faire, si nous voulons vivre, nous développer et rester ce que nous sommes.

Est-ce notre ambition? Oui! Alors, faisons quelque chose dans le bon sens et secondons celles qui veulent faire un acte de patriotisme vécu, car c'est à cela que vise ce concours.

LES RICHES ET L'EMPRUNT

De l'Emprunt de la Victoire 1918, les gens qu'il est convenu d'appeler "riches" ont souscrit $91,000,000.

Les gens dont les moyens sont plutôt limités et les gagne-petit ont souscrit, de leur côté, la très jolie somme de $271,000,000, alors que les "millionnaires" et les gros financiers souscrivaient $301,000,000.

Il y a dans ce simple tableau ample matière à réflexion pour les "riches".

L'A. B. C. D'UNE QUESTION

L'Action Catholique démontre, en réponse à une critique de la "Presse", que l'Eglise a le droit de diriger les ouvriers catholiques et que les ouvriers catholiques doivent suivre ses dictées en matière sociale.

(*L'Action Catholique*)

Vous lisez peut-être la *Presse?* Y avez-vous remarqué un article paru le 23 septembre, où, sous des formules embarrassées, on déplorait le fait que les ouvriers canadiens-français et catholiques se soient groupés dans des syndicats bien à eux?

Nous ne savons si la *Presse* s'en est rendu compte, mais quand elle écrivait, en tête de son éditorial malheureux: *Pas de fausse direction,* elle se trouvait à faire, malgré l'apparent souci de se couvrir de la doctrine de l'Eglise, la leçon à Son Eminence le Cardinal Bégin et à Sa Grandeur Mgr Bruchési qui, ayant considéré toutes choses, même le fait que nous sommes "dans un pays mixte", n'en ont pas moins pris des mesures pour la fondation de syndicats catholiques nettement séparés, par leur nature même, des syndicats neutres et américains.

Il est vrai que la *Presse* trouvait, le lendemain, que les syndicats catholiques sont "dans la bonne voie"!

Tous les jours, ou toutes les semaines, d'autres journaux "déraillent" en parlant de la question ouvrière, et ils ont tout l'air de trouver, bien qu'ils se targuent d'être catholiques, que leurs théories sont de l'or.

De même des ouvriers, et beaucoup d'autres se prononcent pour les organisations internationales de préférence aux syndicats catholiques: ils les trouvent plus avantageuses, plus fortes, etc. Vous les entendez se déclarer partisans de la nationalisation des services d'utilité publique, en faveur de la participation aux bénéfices; ils accordent aux fonctionnaires civils et aux employés dans les services de transport le droit de faire la grève. Ils ont des opinions sur tout, bien qu'ils n'aient rien étudié. Ils se disent catholiques, mais pas une fois dans leur vie ils n'ont songé à se demander ce que pense l'Eglise sur ces questions-là.

Et pourtant, pour un catholique, voilà la question importante. Personne n'a le droit de l'éluder ou de l'omettre. Et comme on éviterait de donner ou de suivre de "fausses directions" si seulement on se la posait!

Posons-la donc au début de quelques articles que nous voulons consacrer à l'étude de certaines questions ouvrières particulièrement délicates et âprement discutées par le temps qui court?

Tout d'abord, y a-t-il, oui ou non, un enseignement de l'Eglise sur les questions ouvrières?

Les papes, les évêques, les conciles ont-ils formulé une doctrine sur les relations du capital et du travail, sur la légitimité de la propriété privée, sur le juste salaire, sur l'organisation des travailleurs, sur la durée de la journée d'ouvrage, sur le travail des femmes et des enfants, sur le *sweating-system,* sur les droits et devoirs des gouvernements en matière ouvrière?

Concernant ces divers sujets et d'autres qui leur sont connexes, l'Eglise a-t-elle vraiment proclamé des principes définis et donné des directions précises?

Tous les catholiques estimeront avec nous, pensons-nous bien, que voilà une question pertinente: la question actuelle, celle qui s'impose et qu'il faut résoudre, c'est, sans contredit, la question ouvrière.

Il faut ajouter que la réponse à cette question est d'une importance capitale.

En effet, si l'Eglise n'a donné, sur ce sujet, ni enseignement, ni direction, ceux qui se scandalisent de voir des prêtres assister aux assemblées ouvrières, participer à l'organisation syndicale et demander aux ouvriers, de suivre telle voie plutôt que telle autre, ont raison de protester vigoureusement: le prêtre n'a pas reçu mission de défendre les causes humaines, même les meilleures; il a été envoyé pour annoncer la parole de Dieu et prêcher l'Evangile. Il n'a rien à faire là où l'Eglise ne juge pas à propos d'intervenir.

Pour ce qui regarde les ouvriers catholiques, si l'Eglise est restée muette sur les problèmes auxquels ils ont à faire face, il leur est parfaitement loisible de les résoudre au meilleur de leur jugement, et ils ont le droit de renvoyer à leurs occupations tous ceux, quels qu'ils soient, qui voudraient les conseiller et les guider.

Mais si l'Eglise a parlé, les choses changent.

Car voici que les évêques et les prêtres ont, non seulement le droit, mais le devoir de transmettre, de commenter et d'appliquer les directions reçues.

Ils sont officiellement, sur terre, les porte-parole de Dieu et ses chargés d'affaires. C'est par leur ministère que l'Eglise annonce au peuple fidèle, non seulement les vérités qu'il faut croire, mais les directions qu'il faut suivre, les écueils qu'il faut éviter et les vertus qu'il faut pratiquer.

Encore une fois, s'il existe un enseignement de l'Eglise sur les questions ouvrières, il ne faut pas se surprendre que les évêques en parlent et que les prêtres s'en mêlent. Un enfant du catéchisme vous dirait que c'est dans l'ordre et que le contraire ne le serait pas.

Et que dire, toujours dans l'hypothèse où l'Eglise se serait prononcée, de la conduite que doivent tenir les ouvriers catholiques?

C'est très simple: ils ont le devoir d'étudier les enseignements de l'Eglise, et celui d'y conformer leur conduite.

* * *

— Même s'ils y trouvent à redire?

— Oui, même s'ils y trouvent à redire. — Certes, quand l'Eglise donne des commandements, des directions ou des conseils, elle ne le fait pas sans de sages et fortes raisons; mais il peut bien arriver que celles-ci échappent à tels et tels, que les règles promulguées contrarient des passions, violentent des intérêts et heurtent des idées courantes. Cela se voit; mais les lois morales sont les lois morales: elles visent à maintenir, dans le monde, l'ordre voulu par Dieu, et les hommes, parfois, y trouvent à redire!

On objectera encore, en certains quartiers, que c'est là de la tyrannie; que les questions de salaires, d'heures de travail et de conditions ouvrières ne sont pas des dogmes de foi!

Nous sommes d'accord: les règles morales ne sont pas des dogmes proposés à notre croyance; ce sont des ordres, que ceux qui détiennent l'autorité dans l'Eglise ont parfaitement le droit d'imposer à nos volontés. Et puisqu'on s'en va sans cesse répétant cette objection stupide, et que beaucoup de nos catholiques en sont rendus à s'imaginer que tout ce qu'ils doivent à Dieu et à l'Eglise c'est la croyance au Père, au Fils et à l'Esprit, rappelons par les paroles mêmes de Léon XIII, qu'on ne saurait prétendre au titre de catholique si on refuse de conformer sa conduite aux ordonnances, que le Pape ou les évêques jugent bon d'édicter, de temps à autre pour le maintien de la discipline catholique, la sauvegarde des bonnes moeurs et la conservation de l'esprit de Jésus-Christ.

Voici ce que déclare le grand Pape: *"Lorsqu'on trace les limites de l'obéissance due aux pasteurs des âmes, et surtout au Pontife Romain, il ne faut pas penser qu'elles renferment seulement les dogmes auxquels l'intelligence doit adhérer et dont le rejet opiniâtre constitue le crime d'hérésie. Il ne suffit même pas de donner un ferme et sincère assentiment aux doctrines, qui, sans avoir été jamais définies par un jugement solennel de l'Eglise, sont cependant proposées à notre foi par son magistère, comme étant divinement révélées et qui, d'après le Concile du Vatican, doivent être crues de foi catholique et divine. Il faut, en outre, que les chrétiens considèrent comme un devoir de se laisser régir, gouverner et guider par l'autorité des évêques, et surtout par celle du Siège Apostolique"* (Enc. *Sapientiae christianae.*)

Dans une lettre à Mgr l'évêque d'Autun, en date du 20 décembre 1893, Léon XIII écrit encore: *"Nous revendiquons le pouvoir et le devoir de choisir les moyens les mieux appropriés aux circonstances des temps et des lieux, pour procurer le bien de la religion au milieu des peuples."* Enfin dans un discours adressé le 21 février 1893 à des pèlerins irlandais, le Saint Père s'exprimait ainsi: *"Que la première et la plus profonde aspiration de vos âmes soit d'unir vos sentiments, vos pensées, vos résolutions aux Nôtres. Que non seulement Nos ordres, mais Nos désirs et Nos conseils vous soient sacrés comme venant du Christ Notre-Seigneur, et soyez empressés à vous y conformer. Puis, aussi, tenez-vous en garde contre les embûches et les menées fallacieuses d'hommes criminels qui s'appliquent perfidement à dénaturer les enseignements de l'Eglise et à battre en brèche Notre autorité."*

Nous excuserons-nous d'avoir insisté sur ces vérités élémentaires?

Ce serait, certes, bien à tort. Que d'ouvriers ont fait fausse route — il nous a été donné de le constater très souvent — pour n'avoir pas réfléchi à ces choses si simples!

Il y a une doctrine fausse, qui court les rues: on s'imagine avoir le droit de penser n'importe quoi sur n'importe quelle question. Que les protestants se donnent de ces permissions c'est leur affaire; mais il faut rappeler aux catholiques que c'est là une doctrine de mort qui conduit à l'anarchie intellectuelle et à la perte du sens catholique.

Le catholicisme est une religion d'autorité. Dans les questions où il nous laisse la liberté, ayons des opinions et défendons-les. Dans les questions où il demande l'adhésion de notre esprit et la soumission de notre volonté, donnons généreusement ce qui nous est demandé. C'est là qu'est la voie droite et c'est là qu'est le salut.

Et donc, que nos idées sur les questions ouvrières et que notre conduite en cette nature soient conformes à la doctrine et aux directions de l'Eglise, car nous le verrons, l'Eglise a un enseignement sur la plus difficile des questions sociales.

Quant à certains lutteurs de la parole ou de la plume, s'ils veulent continuer à défendre leurs systèmes creux, qu'ils aient le courage de se poser en adversaires des doctrines catholiques et qu'ils cessent de mettre l'étiquette de la religion sur la marchandise du diable.

Le Canada, en sa qualité de membre de la Ligue des Nations, exige pour les Allemands, les Hongrois, les Russes, les Autrichiens et les Juifs de Pologne, le libre enseignement de leur langue dans la Pologne reconstituée.
C'est très noble!
Quand donnera-t-il son attention aux Canadiens-français du Manitoba?
Nous attendons avec impatience!

LE DEVOIR CATHOLIQUE

Les catholiques doivent voter et ne pas laisser le champ libre à leurs adversaires.

La force des méchants, ont remarqué souvent des moralistes avertis, vient principalement de l'inertie des bons. Ils craignent de s'affirmer, ils se laissent facilement opprimer, ils n'osent pas s'unir et agir.

Que de devoirs importants sont ainsi négligés par d'honnêtes gens, et dont l'accomplissement, en somme facile, changerait la situation dans bien des pays.

Au premier rang, le devoir électoral. Exercer son droit de vote est en effet, bien que plusieurs paraissent l'ignorer, un devoir, et des plus graves. De cette action dépendent le bon gouvernement des lois, et toutes les mesures d'ordre public tant économiques que morales. Il ne faut pas l'oublier. Nous sommes régis par une constitution qui rend le peuple maître de nommer lui-même les hommes auxquels incombent ces tâches importantes: députés, conseillers municipaux, commissaires d'écoles. Et le moyen de les choisir, c'est le vote. Mon bulletin, additionné à ceux de mes voisins, décidera par exemple qui représentera ma ville au parlement: un honnête homme ou un chenapan, un catholique convaincu, favorable à toutes les mesures d'ordre et de justice; ou un émancipé ne cherchant qu'à libérer sa race des traditions et des croyances dont elle vit.

N'est-il pas clair alors que voter et bien voter est un devoir primordial? Dans sa dernière lettre collective l'épiscopat de France l'affirme hautement: "C'est un devoir de conscience pour tous les citoyens honorés du droit de suffrage de voter quand ils y sont appelés, et de voter honnêtement, sagement, uniquement en vue du bien du pays. Le citoyen relève de la loi divine comme le chrétien. De nos votes comme de toutes nos actions, Dieu nous demandera compte. Le devoir électoral engage d'autant plus gravement la conscience que de son bon ou de son mauvais exercice dépendent les plus graves intérêts du pays et de la religion". Et l'archevêque de Besançon, Mgr Humbrecht, commentant ces paroles, ajoute: "Un acte qui a pour conséquence de sauvegarder ou de mettre en péril les intérêts matériels ou religieux d'une commune, d'une province, d'un pays tout entier ne peut être un acte indifférent. Il n'en est pas de plus grave au point de vue social, ni qui engage plus nettement la responsabilité d'un chrétien.

Pouvons-nous dire, catholiques canadiens, que nous avons jusqu'ici bien compris cette vérité? Non, évidemment. Il est renversant, quand on compare dans telle élection importante le nombre des électeurs et celui des votants, de constater combien se sont abstenus. Et presque toujours nous pouvons affirmer que ce sont surtout les bons. Les autres se remuent, vantent leurs mesures, poussent leurs candidats, racolent des votes, cependant qu'une grande partie des honnêtes gens demeurent les bras croisés dans l'agréable atmosphère d'une maison confortable, peu soucieux de s'exposer aux froids de l'hiver, ou aux pluies de l'automne, ou à la chaleur torride de l'été, pour aller déposer dans l'urne un maigre bulletin.

Déjà condamnable hier, cette attitude devient aujourd'hui criminelle. Trop de problèmes graves se posent actuellement dans les différentes enceintes où siègent les mandataires du peuple: problèmes de reconstruction sociale, de droits religieux et nationaux, d'éducation à tous les degrés, pour qu'un citoyen ne soit pas coupable de s'en désintéresser, de se désintéresser de l'esprit avec lequel ils seront abordés, de se désintéresser de l'homme qui, en son nom doit les résoudre.

Exercer son droit de vote, l'exercer en faveur du candidat dont la valeur morale et les aptitudes intellectuelles offrent les meilleures garanties: voilà le devoir de tous les catholiques, devoir grave auquel ils ne peuvent se soustraire plus longtemps.

Les intérêts de leur race et de leur foi s'y opposent. Leur conscience le leur défend.

La rédaction.
(La *Vie Nouvelle.*)



Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Winnipeg vient de partir pour Rome pour y faire son voyage *ad limina.*

PROPAGANDE!

Avec le retour des longues soirées d'hiver, notre Comité reprend son activité. Nous venons de recevoir les ouvrages suivants:

"Silhouettes Paroissiales": R. P. Lalande, S.J.	$ .75
"Le Petit Monde": Louis Dupire	$ .50
"En veillant avec les Petits de Chez-nous": Abbé J.-G. Gélinas	$ .75
"Au Foyer": Abbé J.-G. Gélinas	$ .20
"La Naissance d'une Race", Abbé L. Groulx	$ .75
"Les Rapaillages", Abbé Lionel Groulx: édition de luxe	$ .60
Edition populaire	$ .25
"Choses qui s'en vont" Frère Gilles, O.F.M.	$ .25

Le nombre de ces ouvrages est très restreint. Qu'on se hâte à donner sa commande. Les premiers arrivés, les premiers servis.

Comité de Propagande LaVérendrye,
39 Avenue Provencher, Saint-Boniface, Man.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES C.-F. DU MANITOBA

DES INSTITUTRICES! Tel est le cri d'un grand nombre de commissions scolaires. Notre personnel enseignant est restreint, mais pas insuffisant.

Nous invitons toutes les institutrices qualifiées qui n'ont pas encore trouvé de classes de s'adresser à nous au plus tôt. Nous pourrions en placer une trentaine en peu de temps.

Les permis sont presque impossibles à obtenir; en conséquence, nous conseillons aux institutrices dont les certificats sont expirés de faire tous les efforts pour suivre les cours pédagogiques de l'Ecole Normale. Elles en profiteront.

L'élection des commissaires d'écoles a eu lieu. Le secrétaire de chaque commission scolaire nous rendrait un service inappréciable en nous en faisant parvenir le résultat.

LE SECRETAIRE.



Feuilleton de la Liberté No 9

LES ARPENTS DE NEIGE

Par

J. E. Poirier

— Jean La Ronde. Je suis un demi-blanc français, et j'ai dix-neuf ans.

— Eh bien! garçon, laissez-moi vous féliciter deux fois: d'abord de votre audace; ensuite... Mais tout cela n'est que du vent, ajouta-t-il vivement, et nous devons d'autres récompenses.

A ces mots, le métis sentit une bouffée de chaleur lui monter à la face. Peut-être en d'autres circonstances se fût-il montré moins susceptible: mais, cette fois, il eut le vif sentiment que le caractère de sa mission s'opposait à l'acceptation du moindre cadeau.

D'ailleurs, Simpson s'empressa d'ajouter:

— Non, non, Charlie. Ce jeune homme agit avec désintéressement.

Les yeux de Went s'écarquillèrent:

— Cependant...

D'une voix nette, Jean lui coupa la parole:

— Vous vous méprenez, sir... J'ai agi pour rendre service, et c'est tout. Et maintenant, je vous quitte, car mes frères m'attendent à Batoche.

Ce disant, il esquissait déjà un mouvement de retraite lorsque Simpson, les sourcils froncés, les yeux fixes, s'écria:

— Qu'est cela? Dieu me bénisse! ou bien j'ai la berlue, ou bien... Je viens de voir la toile de la tente se gonfler brusquement en cet endroit comme si quelqu'un s'appuyait dessus...

Ils s'approchèrent, mais rien d'anormal ne leur apparut. Edward crut pourtant devoir sortir pour s'assurer de la chose.

Un instant après, il rentra. Il n'avait rien vu de suspect. Tout était calme.

— Ainsi, vous allez regagner Batoche, dit-il au métis. Je regrette vraiment que mon devoir m'interdise de favoriser votre retraite. Mais vous êtes adroit et j'ai lieu de supposer que vous vous en tirerez sans accident. Allons, au revoir, garçon. Comptez sur ma reconnaissance et sur celle de miss Clamorgan.

Ils se serrèrent la main, et Jean La Ronde quitta la tente.

Une fois seuls, les deux officiers se regardèrent comme des gens qui ont tant de choses à se dire qu'ils ne savent pas par où commencer.

Charlie prit le premier la parole.

— Voilà une singulière histoire, en vérité... Mais, *by God!* je serais heureux, Edward, que vous me donniez quelques éclaircissements...

— Des éclaircissements? Je n'ai qu'à vous lire deux ou trois passages de cette lettre, et vous serez fixé... Oh! c'est bien curieux...

Et ce fut ainsi que Went connut le mobile qui avait déterminé Jean La Ronde à faire plus de trente milles dans la nuit pour pénétrer, au prix de sa vie, dans le camp anglo-canadien:

"Je n'ai qu'à le regarder, écrivait miss Elsie, pour qu'il fasse tout ce que je désire. Mais, sans doute, le charme serait-il rompu s'il savait que je suis votre fiancée; je lui ai donc laissé croire que vous étiez mon frère et c'est une illusion dans laquelle il est nécessaire de l'entretenir si nous voulons qu'il nous rende de nouveaux services."

A la page suivante, après avoir conté l'aventure de Fort-Pitt, elle ajoutait:

"Il paraît fort attaché à la cause des demi-blancs, mais, en l'entretenant du côté du sentiment, il continuera certainement à vous transmettre à son insu, grâce à mes lettres, en même temps que nos nouvelles, des renseignements précieux."

— Vraiment, voilà qui n'est pas banal, observa Went. Ah! je comprends maintenant pourquoi...

Un coup de feu lui coupa la parole.

— Le demi-blanc! s'écria Simpson. Il a été vu...

Ils bondirent dehors.

— Alerte! clamait une voix lointaine dans la nuit.

Des ombres sortaient déjà, à droite, à gauche des tentes. En un clin d'oeil, une section de carabiniers fut réunie, prête aux événements...

— Par ici! jetait la voix qui s'éloignait de plus en plus.

— Sans doute quelque espion, opina un milicien non loin de Simspon.

Une seconde détonation éclata.

— Le pauvre garçon doit avoir son compte, dit Edward à Charlie.

Au bout d'un instant, ils virent un sergent de la police montée se diriger au pas de course vers le quartier général. Quelques-uns l'interpellèrent.

Les deux lieutenants n'entendirent pas sa réponse, mais, presque aussitôt, le bruit courut que l'espion était resté sur le carreau.

— Allons soupira Simpson. Celui-là ne nous portera plus de lettres... C'est dommage...

— Venez-vous voir? proposa Charlie.

— Soit.

A cent pas de là, ils aperçurent, à la lueur de falots, un cercle assez nombreux d'hommes.

En approchant, ils reconnurent, parmi d'autres officiers, les deux aides de camp de Middleton. Tout ce monde semblait discuter avec animation autour de quelque chose d'étendu à terre: le cadavre du demi-blanc, sans doute...

Went s'avança le premier et jeta un coup d'oeil au milieu du cercle. Mais, presque aussitôt, il se retourna vers son camarade, l'air effrayé:

— Mais ce n'est pas lui?

— Nullement. Regardez vous-même.

Et Simpson, s'étant avancé à son tour, aperçut, en effet, étendu sur une couverture, pâle comme un mort, un homme qui n'était pas Jean La Ronde.

X.

L'orage gronde

Au dehors, le vent soufflait en tempête, et l'on entendait, à chaque rafale, gémir lamentablement les bois qui dominent la Saskatchewan. Pourtant, la solide maisonnette des La Ronde n'en était nullement ébranlée, et c'est dans la calme et tiède atmosphère de leur home que, la pipe à la bouche, l'aïeul, le père et les fils regardaient Jean s'attaquer à un plat de "croquecignoles" — sorte de beignets dont les métis sont friands — avec l'entrain d'un retardataire doué d'un bon estomac.

Le vieux François, un sourire sur sa face encadrée de barbe, tannée comme celle d'un loup de mer, retira sa pipe de sa bouche:

— Là, là, mon gas, dit-il avec son air de malicieuse bonhomie, faut pas t'étouffer. On a le temps de la ouïr, ton "histouère".

— Tout de même, ajouta Baptiste, quand le Loucheux est venu hier au soir annoncer que tu ne rentrerais pas la nuit, vu l'affaire, on était étonné, icite... D'autant que le Loucheux disait qu'il ne savait rien d'autre...

— De qui venait l'ordre? questionna Henry de Vallonges.

Surpris par cette question, Jean, après une seconde d'hésitation, répondit:

— Du chef des éclaireurs.

— De Joseph Lacroix?

— Oui.

Ce "oui" sortir sourd et mal assuré de la bouche du jeune homme. Mais, sauf peut-être Pierre, personne n'y prit garde. Acculé à une prompte réponse par la question précise du Français, le cadet des La Ronde avait nommé Lacroix; mais il se sentait assez mal engagé, car, si quelqu'un des siens s'avisait de parler au chef des éclaireurs de son expédition imaginaire, c'était l'écroulement immédiat de son mensonge.

C'est que, dans un instant, il allait être obligé de débiter l'histoire forgée de toutes pièces à laquelle il s'était arrêté: des Pieds-Noirs, des espions évidemment, avaient été aperçus la veille dans les bois aux bords de la rivière; Lacroix, prêt à partir avec une vingtaine d'hommes pour battre les futaies, lui avait proposé, comme il passait, de se joindre à eux; il l'avait pris au mot après avoir chargé le Loucheux de prévenir les siens. Et c'est ainsi qu'il était parti en pleine nuit à la poursuite des rôdeurs, vaine poursuite d'ailleurs... Ils avaient dû camper assez loin de Batoche et rallier seulement dans la matinée, à cause de la fatigue des chevaux...

Tout cela était, en somme, assez vraisemblable, et, le moment venu d'expliquer son absence, le jeune métis s'exécuta avec une désinvolture qu'il n'espérait pas quelques minutes auparavant.

Pleins de confiance dans le jeune Bois-Brûlé, ni ses parents ni Henry de Vallonges n'avaient mis un instant en doute la vérité de son explication.

Seul, depuis son retour, l'aîné des frères gardait une face sombre qui s'était à peine animée, durant le récit de Jean, d'un amer et sardonique sourire. Et c'était miracle que ce dernier eût résisté à l'intense ironie de ses lèvres, mariée à la fixité obsédante de ces yeux noirs.

— Il ment, se répétait Pierre. Il nous trahit. Je le hais...

— Il se disait encore:

— J'irai chez Lacroix tout à l'heure, et je rapporterai aux parents la preuve que le cadet n'est qu'un Judas.

LES PRIX DE LA FOURRURE MONTERONT

A la vente internationale à Saint-Louis, on note une augmentation de 60%

Le prix de toutes les fourrures populaires au Manitoba a augmenté d'à peu près 60% à la vente internationale de fourrures qui a eu lieu la semaine dernière à Saint-Louis. Comme des milliers de personnes achèteront des fourrures cet hiver, au Manitoba, cela veut dire que dès que les assortiments actuels à Winnipeg seront épuisés, il y aura une hausse générale des prix.

Voilà le second bond que fait le prix des fourrures. Cela en un an. L'augmentation des prix a même été plus prononcée à la dernière vente. Plus de $15,000,000 de fourrures y ont été vendus. Au printemps le chiffre des ventes avait atteint la somme de $10,000,000. La vente a eu lieu chez Funston Bros, le grand marché international d'échange de Saint-Louis. Il est le rival de ceux de Londres, et de New-York. Ses prix de vente conditionnent le marché américain.

Le fait que l'étranger y a fait beaucoup d'achats causera certainement une hausse de prix au Canada et aux Etats-Unis. En outre on apprend que la chasse du prochain hiver ne donnera pas d'aussi bons résultats que celle de l'an dernier.

La plupart des marchands locaux de Winnipeg n'ont pas de lourds assortiments, car ils étaient convaincus que les prix iraient à la baisse plutôt qu'à la bausse.

Un des principaux marchands de fourrures de Winnipeg afirme qu'après l'épuisement des stocks actuels, le prix de toutes les fourrures en vogue à Winnipeg augmentera de 50 à 60%. Le même marchand ajoutait qu'il n'y a jamais eu au Manitoba une plus grande demande pour la fourrure. "Les Vétérans achètent de nouvelles fourrures. La plupart ont usé leurs fourrures durant la guerre et refont aujourd'hui leur garde-robe."

Voici l'augmentation subie par les fourrures brutes au cours de la dernière année: rat musqué, 100 pour cent au printemps de 1918 et 70 pour cent au printemps dernier; chat sauvage, 15 et 25 pour cent; castor, 25 et 40 pour cent; phoque d'Alaska, 90 et 55 pour cent; renard bleu, 135 pour cent; ours, 40 pour cent; renard blanc, 50 pour cent. Il en a été de même pour toutes les autres fourrures. A la hausse des peaux brutes, il faut ajouter la hausse des salaires payés à tous ceux qui travaillent à préparer et finir ces peaux, à ceux qui les transforment en vêtements.

CHRONIQUE
Page Féminine

[illegible] — ETIENNE LAMY.

A DIX SEPT ANS

C'est l'automne avec son ciel gris et bas, ses matins embrumés, ses gelées matinales qui font pleurer les fleurs penchées qui vont mourir, et toute la tristesse que je [illegible] dans le bruissement des feuilles mortes.

Les nids se désertent, et les oiseaux frileux, se rappelant les climats plus doux, s'enfuient par volées, en egrénant dans l'air l'adieu en trilles jeté à ceux qui restent.

Marguerite entre, et légèrement, me met la main sur les yeux. Éclatement, je me détourne de cette mélancolie que je buvais sans m'en rendre compte, à même la nature engourdie et décolorée, pour lire sur sa jolie frimousse un bonheur nouveau. Qu'est-ce donc qui la rend si heureuse aujourd'hui? Quelle est la cause de cette exaltation fébrile qui trahit toute sa personne? Je pressens la confidence, car je connais Marguerite, et je sais qu'elle n'éprouvera un peu d'apaisement que lorsqu'elle aura déversé le trop plein de son cœur.

Et j'ai bien deviné.

[illegible]

incomparable. Je sais si heureuse! murmure-t-elle à l'oreille. Je souris. Je l'aime, moi, Margot; est-ce pour cela que je me sens de l'indulgence pour elle? Je ne sais; en tout cas, je défends qu'on la juge vaine ou coquette. Ce serait lui faire une mauvaise réputation; elle mérite mieux.

Elle est jeune et gaie, elle aime tout ce qui est beau et décoratif... qui lui jetterait la première pierre? — elle vit dans une bienheureuse insouciance parce que l'épreuve ne l'a pas encore atteinte. Elle jouit de tout ce qui passe. Mais comme le bonheur n'est jamais complet ici-bas, est-il étonnant que mon amie désire toujours du nouveau? Aujourd'hui, l'acquisition qu'elle a faite lui met du soleil dans les yeux. Demain elle connaîtra autre chose, et il n'est pas loin, le jour où elle considérera sous une autre face le bonheur dont elle n'a encore qu'une notion bien imparfaite. Oui, avec l'âge on devient plus exigeant. A mesure que les pensées d'avenir se dessineront plus clairement dans l'âme de Marguerite, elle dédaignera ce qui à dix-sept ans remplissait son [illegible]

[illegible]

JACQUELINE des ERABLES.

Septembre 1919.

LA FILLE DE JAURES

Quittant l'automobile qui s'était venu ranger devant la porte de son magnifique hôtel, Jaurès monta rapidement le grand escalier; les tapis somptueux, la rampe en fer forgé, les tentures et les tableaux formaient un ensemble où la richesse et l'art s'unissaient, qu'il nous soit permis de le souligner. Il traversa le corridor, entra dans son cabinet de travail, s'étendit dans un vaste fauteuil et poussa un soupir de satisfaction. Le rayonnement du triomphe était dans son regard et dans son être.

"Quelle journée!" murmura-t-il, avec un bonheur [illegible] pour jamais je n'ai goûté pareil succès; j'ai parlé trois heures sans défaillance; ma parole a toujours bien servi ma pensée. J'ai flagellé la droite, [illegible]

[illegible] la gauche, [illegible] raille, fait [illegible] les ministres. Quand nous avons parlé de déchristianiser la France, il semblait que les pierres allaient se dresser contre nous, tant paraissait profonde sur le sol l'empreinte de vingt siècles de foi. Allons donc! cela s'est fait sans secousses, sans émeutes en vingt-cinq ans! Avec suite et persévérance nous avons accompli tout notre programme. Il n'y a même plus d'étoiles au ciel, comme dit cet étourdi de Viviani, avec son éloquent éteignoir; plus que des appétits bruyants se disputant une pâture insuffisante. L'État va devenir l'unique maître, l'unique idole, et j'en serai le chef indiscuté.

"Pourtant les femmes de notre génération sont terriblement convaincues. J'ai fait disparaître livres et emblèmes [illegible]

[illegible] éloigné les parents aux idées rétrogrades; mis près de ma fille, Germaine, une gouvernante érudite, très anticléricale, qui a détruit avec habileté les légers vestiges d'une foi enfantine. Elle a maintenant vingt-et-un ans, c'est une femme accomplie. Ah! Messieurs les catholiques, ah! les institutions cléricales, je vous défie bien de donner un modèle d'éducation comparable à celui que je puis vous présenter comme fruit de l'indépendance et de la libre pensée.

Un coup léger se fit entendre, la portière se souleva, et une très jolie personne entra: c'était Germaine. Elle tourna le bouton de l'électricité, et la lumière, en frappant son visage, lui donna une apparence radieuse. Avenante, blonde, [illegible] prise dans un [illegible] tailleur, de nuance sombre, [illegible] par une cascade de dentelles s'échappant du boléro, elle avait une démarche élégante, une distinction rare; elle prit un siège bas, qu'elle approcha du fauteuil de son père:

— Êtes-vous fatigué par cette longue séance? dit-elle. J'en serais fâchée, et pourtant je voudrais que vous le fussiez assez pour ne recevoir personne ce soir; je vous aurais à moi toute seule.

— D'où te vient ce goût de recluse? Tu sais qu'il me faut attirer du monde chez moi, pour que tu puisses choisir à ton gré le compagnon de ta vie, celui sur lequel tu compteras partager les bons et les mauvais jours.

— A mon gré? dit-elle avec un joli sourire. Vous ne serez donc pas un père barbare, imposant à sa fille un époux de son choix ou combattant violemment une inclination sérieuse et motivée?

— Quand même je voudrais être un père barbare, je ne le pourrais pas, dit-il. Tu es majeure et libre de ton choix... L'aurais-tu donc fixé, et serait-ce le motif de tous les refus que je t'ai fait transmettre?

— Oui, papa, dit-elle franchement.

— Je suis curieux de savoir le nom du préféré auquel tu as sacrifié tous les autres.

Un petit frisson glissa sur l'homme d'État. Après un instant de silence, elle quitta son siège; et ce qu'elle voulait dire ne pouvait être prononcé qu'à genoux; inclinée près de lui, elle dit, très calme et très simple:

"Je voudrais me consacrer à Dieu dans la vie religieuse."

Elle releva la tête, et de nouveau son regard profond et doux se releva sur son père. Il était si pâle qu'elle eut peur et se leva pour chercher du secours; d'un signe il la rappela. Habitué à dominer ses émotions, il parvint à vaincre la terrible angoisse qui l'étreignait... Sa voix cependant, tremblait comme celle d'un enfant quand il dit:

— Depuis quand penses-tu à ce projet?

— Depuis trois ans.

— Qui t'en a donné l'idée?

— Personne.

— Tu en as parlé à Mlle Verdelot?

— Jamais... Vous deviez être mon premier confident...

— Mais il y a eu, dans tes conversations ou dans celles avec tes amies, un fil conducteur, qui t'a dirigé dans l'abîme.

Elle ne releva pas le mot et parut réfléchir...

— Non, dit-elle: il y a quatorze ans, je me promenais dans la campagne avec Mademoiselle. Nous trouvâmes sur une route déserte un calvaire brisé: la croix était nue, le Christ en morceaux, dans l'herbe du chemin... Je m'amusai à en recueillir les débris, et sur la marche de pierre je reconstituai le Christ, à peu près comme un enfant refait un jeu de patience. Nous cherchions les morceaux qui manquaient et bientôt le Christ fut couché, tout troué, mais au complet, au pied de la croix dont on l'avait arraché. Tandis que je contemplais mon travail, Mademoiselle qui s'y était associée comme à un amusement banal, donna un vigoureux coup de pied et lança dans toutes les directions les fragments épars. Je n'osai protester. Mais, depuis ce jour, j'ai senti grandir au fond de mon être toute une semence d'idées que vous n'y avez pas jetées... que personne autour de moi n'y a fait naître...

Il gardait le silence, elle continua:

"Quand Mademoiselle m'enseignait que le monde et ses merveilles étaient le résultat des forces inconscientes, il me suffisait de respirer le parfum d'une fleur, de suivre le vol de l'oiseau, de considérer un insecte, de lever les yeux vers les étoiles, pour me sentir enveloppée, perdue dans une intelligence et un amour infinis. A mes timides objections, Mademoiselle répondait par les décisions de la science. La science? qui me semble être la version obscure d'un écolier traduisant l'œuvre d'un maître... Que de contresens dans cette version, sans cesse corrigée par la marche du temps!...

Et quand vous m'avez dit que la mort était un sommeil éternel, j'ai compris que mon corps pouvait s'endormir, mais que je portais dans son enveloppe une flamme qui veillerait toujours. Je pensai à vous avec tristesse; le "Christ brisé" me consolait; je sentais dans ses douleurs une force infinie; je demandais de m'y associer pour vous rendre la lumière que je crois être l'unique vérité; pour vous obtenir de l'aimer comme je l'aime, car je veux être à lui pour toujours."

Elle se tut et baisa respectueusement la main que son père lui abandonnait. Cette douce caresse le fit sortir de sa stupeur. Lui aussi était brisé... Il lui fit signe de se retirer. Il avait besoin d'être seul.

C'était autour de lui un tel effondrement d'orgueils... Un Christ brisé... sacrilège qu'il avait encouragé et applaudi, ce Christ se vengeait ainsi. De tant de [illegible] accumulées, sortait un pareil renouveau!... Il s'était trompé... Déchristianiser la France!... Il n'avait pu déchristianiser son foyer!... Comment se vanter d'éteindre les étoiles quand elles ont de si clairs reflets dans l'âme d'un enfant?

A son ordre, tout emblème avait disparu, afin que rien d'extérieur ne vînt éveiller les idées qu'il voulait bannir du cerveau de Germaine; et c'est au fond de l'âme de la jeune fille que l'image de Dieu s'était [illegible] agrandie au point d'absorber, d'anéantir toute autre image.

Il songea debout, toute la nuit. Aux premiers rayons de l'aube, il pleura.

Y. D'Isne.

Pour Lire au Foyer le Dimanche

EVANGILE

(S. Matth., XXII, 1-11)

En ce temps-là, Jésus, continuant de parler en parabole, dit aux princes des prêtres, et aux pharisiens: Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant célébrer les noces de son fils, envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités, mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs avec ordre de dire à ceux qui étaient invités: J'ai préparé mon festin; j'ai fait tuer mes boeufs et tout ce qui avait été engraissé: tout est prêt; venez aux noces. Mais, au lieu de s'y rendre, ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à ses affaires; quelques-uns se saisirent des serviteurs, et les accablèrent d'outrages, et les tuèrent. A cette nouvelle, le roi irrité envoya ses troupes, extermina les meurtriers, et brûla leur ville. Il dit ensuite à ses serviteurs: Le festin des noces est prêt; mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas dignes; allez donc dans les places publiques, et appelez aux noces tous ceux que vous y trouverez. Les serviteurs parcoururent les rues, réunirent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle du festin fut remplie de convives. Le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale. Mon ami, lui dit-il, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme ne répondit rien. Alors le roi dit à ses serviteurs: Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors dans les ténèbres; c'est là qu'il y aura des pleurs, et des grincements de dents; car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

Silhouettes paroissiales

VERS LA FAIM

Pas de chance! me dit, un soir de février, un pauvre ouvrier de la rue voisine, pas de chance! Presque pas de neige à pelleter pendant l'hiver, voilà encore qu'il fait beau temps, ma femme n'a pas travaillé deux jours sur trois, notre garçon est parti comme un indépendant, nos deux filles ont pris chambre pour être libres; tout coûte cher, — et, encore, même quand on paie, on n'a pas ce qu'on veut!

Enfin, mon ami, vous trouvez tout de même ce qu'il faut pour manger, boire, vous vêtir et vous chauffer?

— Dame! je vous assure qu'on n'en a pas de reste.

— Vous n'êtes pas encore aux soins de la Saint-Vincent-de-Paul?

— Non, pas encore. Mais ça pourrait bien venir. Avec ça, comme de raison, qu'il faut se priver de bien des choses, et que les riches prennent toujours ce qu'il y a de mieux. Jeudi, dans l'après-midi, comme nous n'avions rien à faire, ma femme me dit: "On peut pas s'ennuyer comme ça rien qu'à deux: allons donc aux *Vues*!" Comme c'était tout près de chez nous, je lui répondis: "T'as bien raison, c'est pas de refus, allons-y!" La fille du guichet m'avertit, après avoir pris mon argent: "Vous savez, il n'y a plus que des *standing seats*." On monte, on regarde dans la noirceur: plein! Le monde, monsieur, paqueté comme ça! Ces *standing seats*-là, vous ne connaissez pas ça, vous; c'est fait pour laisser les pauvres gens plantés sur leurs cannes le long du mur. On est revenu, ma femme et moi, éreintés. Pas de chance! Hier, c'était encore ennuyeux à la maison, rien qu'à deux, et il faut bien se distraire un peu, ma femme me redit: "Allons donc au théâtre, mon vieux; ça coûte rien qu'une piastre pour deux..." On part, on paie le tramway, on arrive: paqueté, le théâtre! "Plus de billets, me crie le commis d'un ton rogue. Il ne reste que deux sièges d'orchestre, au premier rang, et cela va vous coûter deux piastres." "Eh bien! dit ma femme, c'est pas pour une piastre de plus qu'on va avoir la honte de retourner, hein?" Je trouvai ça un peu cher, mais elle voulait. Et puis, c'est si ennuyeux à la maison, tout seuls, tous les deux, quand on sait que les autres s'amusent. Ce soir, ma femme est allée magasiner. Mais elle ne tardera pas à revenir, car elle donne à souper à des amis. Et il faut finir de bonne heure, parce que, mon voisin et moi, sortant de table, allons à une partie de boxe. Oh! j'aime ça la boxe. Ça coûte un peu cher; mais il n'y a pas un cirque pour m'ôter ça. J'aimerais mieux pas souper, si j'avais à choisir!

— Oui, vous avez raison...

— Vous trouvez, hein? que j'ai raison? Vous aimez ça, vous aussi, la boxe?

— Pardon, je veux dire que vous aviez raison de penser tout à l'heure qu'il faudra bientôt recourir à la Saint-Vincent-de-Paul; mais je ne sais pas si elle aura raison, elle, de vous secourir.

* * *

Comme bien d'autres, j'ai cru que la guerre nous avait donné de rudes leçons.

Il semble bien plutôt qu'elle nous a causé beaucoup d'inquiétude, de larmes, de souffrances, de griefs contre les barbares, de rancunes contre les adversaires et les ennemis, de divisions dans nos rangs; — mais des leçons, des leçons de sagesse et de prévoyance, de sacrifice et de charité, des leçons qui durent, éclairent, orientent nos vies et les soutiennent: ça n'y paraît plus.

Jamais la course au plaisir n'a été plus essoufflante. Les restaurants à la mode sont encombrés. Le luxe s'exhibe en pleine rue. La tenue serait ridicule si elle n'était lamentable. Vieilles et jeunes femmes ont des démarches, des regards, des attitudes, qui ont l'air de criers aux passants des appels de désespérées: "Regardez-moi donc!" Il n'y a plus de froid assez intense pour contraindre à la décence. Il n'y a plus de gorges assez étiques et difformes pour ne plus servir d'enseigne. Il n'y a plus de jambes assez tordues, assez vieilles, assez fuseaux pour ne point braver effrontément le vent et les éclats de rire. Le salon d'ailleurs est comme la rue: des jeunes filles, sans goût, sans race, ne sachant que dépenser l'argent à papa, y fument la cigarette, soufflent leur fumée par le nez, amplifient le dernier scandale, causent de sujets scabreux et en des termes qui feraient rougir des soldats. Les mamans se déclarent impuissantes à morigéner ces demoiselles; elles abdiquent; et parfois, trouvent elles-mêmes d'autres façons de faire la même chose. Il n'y a pas que des fillettes qui vont, de longs après-midi durant, fumer, boire le café et potiner dans de grands hôtels.

Jugez de ce que deviennent dans ce milieu délétère, vulgaire, l'honneur des nombreuses familles, l'acceptation de la maternité et l'amour filial...

Ceux qui pensent et savent que ça ne peut pas durer, se demandent maintenant quels maîtres Dieu va nous donner, pour que la leçon soit durable.

Nous avions, — nous avons toujours eu, — les leçons de l'Eglise. Elles sont douces comme les leçons d'une mère. Nos convoitises, notre sensualisme, notre orgueil n'en voulaient plus. Sans qu'on ait eu le temps de choisir, Dieu nous a soumis à la férule du malheur, des deuils, des séparations, de la mort. Il a tenu école de douleur chez nous et dans le monde. Notre légèreté l'a vite oublié. Beaucoup même, pendant qu'il frappait, ont agi comme s'ils ne s'en apercevaient pas.

Avant longtemps, Dieu pourrait bien tenir l'école de la faim.

Ce sera douloureux à nos mollesses, dur à nos appétits aiguisés!

On ne peut rien trouver de mieux contre les vers que les Poudres de Miller. Elles consument les vers et leur rendent intenables les parois de l'estomac et des intestins. Elles guérissent les parois inflammées à la suite des attaques des vers et rendent à l'enfant la santé qui lui a été dérobée par les attaques de ces parasites. Leur effet est tout à fait tonifiant.

La liberté d'enseignement

Je dis au paysan: "As-tu une vache?"

Il me regarde étonné: "Plusieurs, et de belles encore!"

— Que leur donnes-tu à manger?

— En voilà une question, ça dépend des saisons!

— Et si on t'obligeait à ne leur donner que du foin?

Le paysan haussa les épaules: "Le foin obligatoire, alors? Quelle plaisanterie!... Comment pourrait-on m'imposer un régime pour mes vaches; je suis maître chez moi, je suppose.

— Mais enfin, si quelqu'un t'ordonnait de les envoyer paître dans un pré plutôt que dans un autre?

— Eh bien! ce quelqu'un, c'est moi qui l'enverrais paître...

— Et je dis au paysan: "As-tu un cheval?"

— Et même un poulain avec.

— Et ce poulain, comment le dresses-tu?

— J'ai ma méthode.

— ...Et si tout d'un coup un étranger accourait te dire: "Vous n'y connaissez rien! Je prendrai votre poulain, je l'emmènerai et l'élèverai à ma guise; que ferais-tu?

— Je dirais tout doucement à ce gaillard-là: Essaye!

— Alors, comme cela, tu défendrais ton cheval?

— Viens-y voir!"

Et je dis au paysan: "Aurais-tu par hasard un porc?"

— J'en ai quinze!

— Et comment les élèves-tu, tes porcs?

— Surtout avec des pommes de terre.

Je bondis, sachant les pommes de terre hors de prix, cette année!

— Pardon, me dit-il, mais est-ce vous qui les payez? Eh bien! cher monsieur, j'élève mes animaux comme il me plaît.

Alors une idée me vint, et je dis au paysan:

— Tu élèves tes vaches comme tu veux?

— Oui.

— Ton cheval comme tu veux?

— Oui.

— Tes porcs comme tu veux?

— Oui.

— Et tes enfants, les élèves-tu comme tu veux? Es-tu libre de leur donner des maîtres et l'instruction de ton choix?

Le paysan reste étonné, sans réponse. Il n'avait pas songé à cela! Il le comprenait maintenant, la liberté qu'il a pour élever ses animaux, il ne l'a pas pour élever ses enfants, à notre époque où l'on ne parle que de liberté, et où l'on ne méprise rien tant que la liberté.

F. Apôtre, Québec.

EN GARDE

Les préposés à la salubrité publique nous annoncent que nous aurons cet hiver une nouvelle épidémie de l'influenza, à moins que le public n'ait recours à toutes les mesures préventives. Il est donc très important d'éviter un retour de l'épidémie, car tous savent quelle trouée elle a fait dans les rangs des humains. Mangez régulièrement, mangez bien, marchez plutôt que de prendre le tramway, prenez de l'exercice en plein air et donnez de la résistance à votre corps. Le rhumatisme des muscles et des articulations et la neuralgie sont des plaies de l'automne. C'est donc le temps de se procurer le Liniment de Triner. Dans les toux et rhumes, on ne peut rien trouver de mieux que le Sédatif contre la toux de Triner. Votre pharmacien vend ces trois remèdes de Triner. Joseph Triner Company, 1333-43, avenue Ashland-Sud, Chicago, Ill.

AVIS est donné par le présent que la Cie THE NORTH EMPIRE FIRE INSURANCE COMPANY s'adressera au parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un bill pour légaliser et confirmer une émission d'une partie des parts et actions de son capital déjà émises et données en échange pour d'autres parts de la Cie THE CANADA WEST FIRE INSURANCE COMPANY LIMITED, et afin d'obtenir une proclamation que la dite Cie THE NORTH EMPIRE FIRE INSURANCE COMPANY s'est conformée aux dispositions de la section 10, Chapitre 136 des Statuts de 1908 et pour obtenir une extension des pouvoirs corporatifs de la dite Cie THE NORTH EMPIRE FIRE INSURANCE COMPANY par lesquels la dite Cie aura le pouvoir de faire des contrats concernant l'Assurance contre les Explosions, la Transportation Intérieure, le Coulage, la Grêle, les Bris de Vitres, les Automobiles, le Vol, le Vol avec Effraction, les Bouilloires à Vapeur, les Cyclônes, les Tornado et l'Intempérie, et pour tout autre pouvoir et privilèges accessoires ou nécessaires pour les fins sus-dites ou l'une quelconque d'icelles.

DATE à Winnipeg ce 13e jour de septembre A. D. 1919.

ADAMSON et LINDSAY,
Edifice McArthur, Winnipeg, Man.
Avoués des Pétitionnaires.

McGiverin, Haydon et Ebbs,
Agents à Ottawa.



Que faire quand les nerfs font defaut

L'AVIS D'UN SPECIALISTE

Hommes et femmes qui souffrent de faiblesse nerveuse, qui se fatiguent facilement, qui ne dorment pas bien, qui ont le cerveau lourd, qui ont peu de vitalité, sont sujets à une debilité générale, à des pertes de force, au manque d'ambition, de volonté ou laissent apparaître ces symptômes qui trahissent des nerfs épuisés, mutilés, sans force, un manque de force nerveuse quoi, devraient prendre un peu de Ferro-Peptine à leurs repas quotidiens et noter les résultats. Ce remède est le plus grand stimulant et le meilleur restaurateur des nerfs qui ait jamais été découvert pour donner de la vigueur, de l'entrain, du courage, de l'énergie vitale à un système nerveux usé, brisé.

Voici une épreuve qui mérite d'être faite. La prochaine fois que vous vous sentirez fatigué, que vous aurez les bleus, que vos nerfs seront exacerbés, prenez une pastille de Ferro-Peptine pour les nerfs. Alors attendez dix minutes pour voir les résultats. Il semble que Ferro-Peptine va droit aux cellules nerveuses et se met à agir dès qu'il les atteint. En dix minutes il vous fait passer de cet état de découragement, de faiblesse, de lassitude, d'énervement, à un état d'entrain, de force, de lucidité et de courage. Il calme et renforcit les nerfs des personnes enclines à des griefs, il leur donne de la force, de la stabilité et une grande réserve d'énergie. Les pastilles de Ferro-Peptine ne sont aucunement nuisibles, ne contiennent aucune drogue et sont toujours efficaces et agréables à prendre. Tous les pharmaciens de Winnipeg et des environs les vendent en grandes boites,—42 boites au paquet, avec l'expresse garantie qu'ils vous remettront votre argent si vous n'êtes pas satisfait.

SAINT-BONIFACE

M. Clarice Roy et sa famille sont partis pour la France.

* * *

Mme W. Beaudro, de Chicago, qui était en promenade chez son père, M. Charles Caze, de la rue Victoria, est retournée chez elle, dimanche dernier.

* * *

M. J. Baril est déménagé du No 90 rue Ritchot au No 105.

* * *

M. Filion, de Sainte-Anne des Chênes, est venu en visite chez quelques-uns de ses amis.

* * *

M. et Mme Ovide Bellavance sont revenus la semaine dernière d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

* * *

Desjardins Frères, entrepreneurs de pompes funèbres, sont déménagés à 11, rue Victoria. Le développement de leur maison les oblige à s'agrandir.

Les Dames de Sainte-Anne de Saint-Boniface organisent une partie de cartes au profit des orphelines de l'Hospice Taché. Elle aura lieu dans la salle de l'Académie Provencher, jeudi, le 16 octobre, à 8 heures du soir.

* * *

Un vol des plus audacieux a été commis chez Mme N. Astor, 605 rue Archibald. Les bandits ont recueilli la somme de $1,070.

* * *

Le comité du nouvel emprunt sera le suivant: Organisateur, M. de la Giclais; président, M. Victor Mager; vice-président, M. E.-S. Philips; secrétaire, M. J.-C. Dunbar; comité: l'échevin Leck, M. J. Chabot, M. J.-H.-N. Leveillé et M. J.-O. Brunet.

* * *

La Cour Taché des Forestiers Catholiques a fait l'installation des officiers suivants: L.-J. Collin, chef ranger; Joseph Senez, vice-chef ranger; Georges Levêque, secrétaire-archiviste; Louis Langlemet, trésorier; J.-M. Patry, vérificateur.

On fera plus tard l'élection des autres officiers. Les officiers suivants ont été nommés par le comité: MM. McDonald et Paul Senez, surveillants; MM. Charles Senez et Joseph Paul, commissaires ordonnateurs. M. le Curé Jubinville, aumônier de la Cour Taché, était présent, accompagné de M. l'abbé S. Caron.

* * *

M. Arthur Trudeau, de l'Ile des Chênes, a rendu visite à ses amis de Saint-Boniface.

SACRE-COEUR

De passage au presbytère: les RR. PP. Simonin, Labonté, aumônier militaire, retour du front, Allard, missionnaire au Yukon.

* * *

Dimanche prochain, le 19 courant, à 3 heures de l'après-midi, dans notre salle nouvelle, aura lieu l'assemblée générale de tous les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg. Tous les membres sont priés d'y assister, ainsi que tous les Canadiens-français qui désirent faire partie de notre société.

* * *

M. P. Villeneuve, propriétaire du salon de coiffure de l'hôtel Royal Alexandra, détient un record assez remarquable. Il a fait la coupe des cheveux à trois princes de passage à Winnipeg: un prince japonais, un prince hindou, finalement au Prince de Galles. M. Villeneuve a reçu du Prince de Galles une carte portant son autographe. M. Villeneuve et le Prince de Galles ont conversé en français.

QU'IMPORTE LE GOUVERNEMENT!

Il est permis à tout Canadien d'avoir sur le gouvernement l'opinion qu'il voudra, il lui est même permis de l'exprimer publiquement. Ce qui n'est pas permis, en revanche, c'est de confondre deux questions qui ne sont pas du même domaine, telles la question politique et la question économique. C'est pourquoi ceux que la question politique divise, doivent tous tomber d'accord sur la question économique.

Or, il s'agit aujourd'hui de liquider la démobolisation et d'assurer la reprise des affaires au moyen de l'Emprunt de la Victoire 1919, négocié par l'Etat. Tous les Canadiens voudront collaborer à cette oeuvre essentielle, quelles que soient leurs opinions sur le gouvernement actuel.

LA PROIE ET L'OMBRE

Si vous avez des obligations des emprunts antérieurs, conservez-les; que vous en ayez ou que vous n'en ayez pas, souscrivez à l'Emprunt de la Victoire 1919.

Ne vendez pas vos anciens titres, ne vous laissez pas détourner de votre résolution d'en acheter de nouveaux par l'appât d'opérations merveilleuses. Quand on vous offrira des actions dans une affaire qui rapportera 15 ou 20 pour cent, songez que si c'était vrai, celui qui vous offre ces actions les garderait pour lui. Tout a une limite en ce monde, le pouvoir de rendement de l'argent comme le reste. Passé un certain taux d'intérêt c'est du risque.

Vous rappelez-vous le chien qui, voyant sa proie se refléter dans l'eau, la lâcha pour en saisir l'ombre qui lui paraissait bien plus grosse?...

Quels sont les gens qui entendent le moins la plaisanterie?—Ce sont les sourds-muets.

"LES COMEDIENS"

Les Comédiens, dit-on, ne sont pas en dehors de la société ni ennemis de l'ordre et de la religion. "Au Théâtre-Français, parmi les sociétaires, l'on connait des gens instruits, spirituels, de bonne compagnie et de bonnes moeurs."

Les hommes peuvent être excellents, la profession mauvaise. Il y a contre elle un sentiment public persistant, et qui tient ferme au milieu de l'abatis général de tout ce qu'on appelle préjugés. Quelle en est la cause? En 1848, le suffrage universel prit plaisir à marcher sur les préjugés, et il en violenta même de stupides. Il poussa pêle-mêle dans l'Assemblée constituante des ouvriers, des sectaires, des ducs, des nègres, des prêtres apostats et des prêtres saints: pourquoi n'eût-il pas même la tentation d'y introduire un comédien? Entre le théâtre et la société subsiste une barrière d'opinion plus forte que tous les raisonnements et que tous les entrainements. L'Eglise a levé son excommunication, la société maintient la sienne. Quoi qu'on puisse lui dire, en dépit d'elle-même, la société laisse obstinément les comédiens dehors. Vous me dites qu'ils sont citoyens comme moi? Je le sais, et j'ai une raison bien autrement forte de ne point dédaigner leur personne: ils ont reçu le baptême comme moi; Jésus-Christ est mort pour eux comme pour moi. Mais ce fard qu'ils se mettent sur le front couvre le sacré civique et semble effacer jusqu'à l'ineffaçable baptême. Ils se sont jetés dehors, ils restent dehors. Voilà le fait. J'en ai cherché la raison. Si je ne l'ai pas trouvée, la raison vraie, qui m'échappe, est certainement encore plus dure.

Je doute qu'il soit jamais possible de mettre les comédiens sur le même pied que tout le monde; cependant s'il y a une puissance capable de faire ce prodige, c'est la Démocratie. Elle installera le comédien sur les débris de la civilisation chrétienne, comme elle y établira le César, par des moyens semblables, avec les mêmes avantages pour le genre humain.

Louis Veuillot.

(Mélanges.)

EGLISE DU SACRE COEUR

Unique paroisse à Winnipeg pour tous les Canadiens-français et tous ceux de langue française.

Heures des offices le dimanche.
Messe à 7.30 a.m.; messe à 9 a.m.; grand messe à 10.30 a.m. Chapelet et bénédiction à 7.30 p.m.

Heures des offices sur semaine.
Messe à 6.45 a.m.; messe à 8.30 a.m.

Confessions. — 1o Avant toute basse messe; 2o Les samedis, de 4 h. à 6 h., et de 8 h. à 9 h., ainsi que la veille des premiers vendredis du mois.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé.
R. P. J. Thérien, O.M.I., vicaire.

Pour tous renseignements pouvant être utiles aux nouveaux arrivants, s'adresser au presbytère: 597 Ave McDermot. Tél. Garry 2384.

Quelle différence y a-t-il entre un pioupiou et une ceinture?—L'un sert la patrie, l'autre la taille.

En Province

STE. ROSE DU LAC

Nous apprenons avec plaisir que M. Bourassa, qui avait été gravement blessé, est de retour chez lui, assez bien portant, après un séjour de quelque temps à l'hôpital.

* * *

M. le boulanger doit ouvrir très prochainement sa boutique. C'est heureux, car nos bonnes femmes sont anxieuses de mettre de côté cette tâche de faire du pain qui leur cause tant de trouble.

* * *

Nous avons eu, cette semaine, un concert donné par quatre jeunes filles qui ont fait tous les frais de la soirée. On se serait cru en ville. Rien ne manquait comme vaudeville, musique, costume, etc. Le grand défaut, c'est que tout était en anglais. Vous comprenez que pour un auditoire au neuf-dixième français, cela manquait d'intérêt. Heureusement qu'il y avait deux bonnes voix pour y faire un peu oublier le reste. Une bonne comédie comme la société dramatique de Sainte-Rose sait en préparer serait cent fois plus appréciée que cette musique de vaudeville.

* * *

Mme P. Turenne est récemment partie pour un voyage dans la province de Québec. Elle va rendre visite à son père mourant, qu'elle n'a pas vu depuis 25 ans.

Un paroissien.

LAURIER

Les battages sont à peu près finis, dans notre paroisse, et la récolte, quoique moyenne, est satisfaisante, puisqu'en général les blés sont de première qualité. Les légumes, sauf les choux, sont abondants et d'une grosseur surprenante.

* * *

L'exposition des garçons et des filles du district scolaire de Laurier a eu lieu le 23 septembre dernier. Cette exposition, sous la sage direction de notre curé, M. l'abbé Barton, a été un vrai succès. Les exhibits étaient nombreux et ont remporté nombre de prix.

Les juges suivants étaient présents: MM. Jackson, Murray, Stevenson, Reid; Mlle E. Groff et G. Dutton. Ils ont été très satisfaits du résultat de cette exposition.

* * *

Maintenant que nous avons une belle école, il nous faudrait un beau jardin autour. Ce serait un ornement, et les enfants seraient si orgueilleux de pouvoir travailler à cet embellissement.

* * *

Mlle Bilodeau, de notre village, a pris charge, cette semaine, de l'école Penerin, et Mlle Grouette de l'école de Champlain. Ces instituteurs et institutrices de notre paroisse devraient se faire un devoir de voir à ce que chaque famille catholique reçoive la *Liberté*. Les travaux terminés, viendra le temps de se reposer et c'est au coin du feu qu'on pourra lire les débats de la presse catholique. C'est le devoir de tout citoyen catholique d'encourager ce journal qui tenait tant au coeur de notre regretté archevêque, Mgr. Langevin, puisqu'il en fut le fondateur, encouragement qui est aussi le désir ardent de son digne successeur, Sa Grandeur Mgr Béliveau.

La *Liberté* ne s'arrête pas seulement à défendre notre langue et à conserver nos droits. Elle aborde la question agricole: chacun y trouvera des conseils qui lui seront profitables. La *Page Féminine* n'est-elle pas agréable à lire? Nous n'en sortons jamais sans y trouver une morale qui nous sert à merveille.

Ainsi donc, qu'on accueille avec un bienveillant sourire le petit garçon ou la petite fille qui vous demandera un abonnement pour notre bon journal la *Liberté*.

* * *

Il nous faut un médecin à Laurier. Celui qui connaîtrait les deux langues aurait très bon emploi dans notre village.

* * *

Ceux qui désireraient se faire vérifier la vue et acheter des lunettes feraient bien de donner leurs noms à la maison de pension Trottier. M. Groh fera connaître sous peu le jour de sa visite à Laurier.

Retourne a son travail dans les chantiers de Quebec

William H. McDonald louange les Pilules de Dodd pour le rein

Son mal fut non seulement douloureux, mais alarmant jusqu'à ce qu'il eût trouvé le soulagement dans les Pilules de Dodd pour le rein.

Bury, Qué., le 13 octobre. (Spécial.) — William H. McDonald, jeune homme d'ici, fait de grandes louanges des Pilules de Dodd pour le rein. Il souffrait de rhumatisme dans les bras, de douleurs dans le dos et la tête; il avait une douleur très inquiétante dans la région du coeur qui non seulement le rendait faible mais lui était de plus une source d'inquiétudes pour l'avenir. Il a trouvé le soulagement dont il avait besoin dans une boîte de Pilules de Dodd pour le rein.

"Je recommande, dit-il, les Pilules de Dodd pour le rein à tous ceux qui souffrent du rein." En faisant le récit de sa maladie, M. McDonald dit: "Je suis de retour au chantier, me sentant aussi bien que jamais. Oui je souffrais avec ce rhumatisme et ces douleurs dans la tête et au coeur. J'étais malade et inquiet. "Mais après une semaine de maladie, je pris des Pilules de Dodd pour le rein. Une boîte m'a remis en aussi bonne santé que jamais."

Le rhumatisme provient de ce qu'il y a de l'acide urique dans le sang. Si le rein fonctionne bien il éliminera l'acide urique qui se trouve dans le sang. Le rhumatisme provient de la faiblesse des reins. Le moyen de guérir ce mal c'est de rendre le rein vigoureux à l'aide des Pilules de Dodd pour le rein. Informez-vous auprès de vos voisins.

Les Pilules de Dodd pour le rein: 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto, Ont.

OAK LAKE

Je sais que vous voudrez bien rectifier l'erreur typographique dans votre colonne de Oak Lake du 7 courant. Au paragraphe 2, au sujet de la cérémonie de la Confrérie de Sainte-Anne, dans la paroisse, affiliée à l'archiconfrérie de Sainte-Anne de Beaupré, P. Q., au lieu de "20 membres s'y sont enrôlés", il fallait dire 80. C'est le nombre inscrit et envoyé comme copie aux archives de Sainte-Anne de Beaupré, P.-Q.

* * *

L'exposition, qui avait été remise au 8 octobre, a été un succès médiocre, dû à l'avance de la saison et aux occupations des fermiers dans leurs battages.

Oak Lake déplore amèrement la perte d'un de ses principaux citoyens dans la personne de M. James Andrew, né en Angleterre, et résidant depuis un grand nombre d'années. C'était un homme de haute éducation et d'honnêteté. Bien que très sévère au premier abord, il était droit [illegible] britanniques qui veulent le *fair play*, reconnaissant partout et avec droit les deux langues officielles du pays d'après la Constitution de 1867. Il parlait le français aisément et se plaisait à dire à M. le Curé: "Gardez, comme vous savez si bien le faire, la belle langue française qui est officielle dans notre Dominion." C'est lui qui, le premier, a conseillé à notre curé, notaire public, de faire un acte officiel en français et enregistré officiellement à Virden.

Inutile de dire que notre curé n'avait pas besoin de cette leçon d'histoire du Canada. C'est pour montrer, en passant, comme il y a des gens bien élevés et d'une grande délicatesse d'esprit et de coeur sous le globe. C'était un homme qui disait souvent: "Si j'étais ministre de l'évangile, je parlerais dans ce pays le français et l'anglais, pour l'amour de la justice d'abord, et pour enseigner ensuite la belle langue française qui est diplomatique dans le monde."

M. Andrew était anglican de pratique, mais catholique de coeur. Il est mort à l'hôpital de Winnipeg à un âge avancé, et ses restes vénérés ont été inhumés dans le cimetière de la communauté St. John, église cathédrale de la secte anglicane à Winnipeg. Puisse Dieu, dans sa miséricorde, récompenser l'esprit de justice de ses serviteurs!

* * *

MM. et Mmes Pritchard, de Virden, Z. Chischel, de Alexander, étaient les hôtes au presbytère, ces jours derniers.

E. A.

En passant du froid de l'hiver aux chaleurs de l'été, il en résulte souvent un surmenage de l'organisme qui produit des complications internes toujours douloureuses et souvent dangereuses. Une forme fréquente de ces maladies c'est la dysenterie à laquelle sont sujettes beaucoup de personnes au printemps et durant l'été. Le meilleur remède à employer pour dompter ce pénible mal, c'est le Cordial contre Dysenterie du docteur J.-D. Kellogg. C'est un remède éprouvé partout en vente.

SAINT-CHARLES

Notre série de parties de cartes a commencé hier soir. Les prix furent gagnés par Mlle B. Paillé et M. Caplette. Les prix continueront à être distribués à chaque partie, et en plus une magnifique récompense sera donnée à la fin de la série pour ceux qui auront été assez courageux pour suivre toutes les parties.

Le plaisir était au milieu de nous. Nous nous sommes séparés avec un Aurevoir pour dimanche prochain.

Ninon.

SAINT-LAURENT

L'ouverture du bazar des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie aura lieu le 19 du courant. Madame la Présidente, ainsi que les charitables jeunes filles, qui ont bien voulu accepter la tâche ardue de Candidates, sollicitent le bienveillant concours et l'encouragement des généreux paroissiens de Saint-Laurent et de leurs amis, afin d'assurer le succès du dit bazar. Une soirée dramatique et musicale en fera l'ouverture.

Toutes les personnes des localités voisines sont cordialement invitées à faire une visite à notre bazar. Elles trouveront d'excellentes occasions d'exercer leur grande charité.

M. Hélie à Saint-Pierre

Nombreux étaient les amateurs de musique, et de chant venus pour entendre M. Hélie dans la belle église de Saint-Pierre-Jolys, dimanche soir, le 12 courant. L'acoustique était superbe. Aussi nos amis de Saint-Pierre et des alentours ont joui d'une audition musicale à nulle autre pareille. Notre ténor canadien a été apprécié à sa juste valeur.

M. Dorval, professeur de piano au Collège de Saint-Boniface et organiste à la cathédrale, était à l'orgue. Il ne serait pas oiseux d'ajouter que Saint-Pierre-Jolys a fait l'acquisition d'un orgue magnifique de Casavan il y a trois ans, de sorte qu'un bon instrument joué par un professionnel donnait du ton à la soirée. M. Langlois n'avait pas besoin de mégaphone non plus pour faire entendre son violon, qui en a charmé plus d'un qui fredonne encore "*Souvenir*".

On promet une salle comble à Notre-Dame de Lourdes, dimanche prochain.

Chorale Sainte-Cécile

Les membres de la Chorale Sainte-Cécile qui ont en leur possession des copies de l'opéra de *Faust* sont instamment priés de les remettre au concierge de l'Union Canadienne dans le plus bref délai. Ce club doit en rendre compte au propriétaire, d'ici une semaine. En conséquence, qu'on se hâte.

* * *

Ceux qui ont des copies de *Marie-Madeleine* et ne vont point aux pratiques sont priés de les renvoyer aussitôt que possible. Le nombre de ces copies est limité, et elles sont indispensables à ceux qui suivent les pratiques.

Pourquoi la lumière paraît-elle rouge quand on ferme les yeux?

Les paupières ne peuvent pas empêcher entièrement la lumière de parvenir aux yeux,—c'est-à-dire qu'elles sont transparentes dans une certaine mesure; elles le sont même assez fermes. Et pourtant, lorsqu'on regarde par la fenêtre en tenant ses yeux fermés, ce que l'on voit difficilement, il est vrai, éveillés par la lumière du soleil, bien que leurs yeux soient mais enfin, on le voit tout de même, c'est une couleur rougeâtre. Ne devinez-vous pas ce que c'est? C'est parce que la faible quantité de lumière qui traverse les paupières doit passer à travers du sang rouge qu'elles contiennent toujours. Or, ce sang rouge absorbe toutes les autres couleurs dont la réunion forme la lumière blanche, mais laisse passer la lumière rouge, et c'est pour cela que nous voyons du rouge, lorsque nous tenons nos yeux fermés dans la direction de la lumière. Si le sang était vert au lieu d'être rouge, nous verrions du vert.



COTE DU GRAIN

Cote fournie par le Comptoir Agricole
LUNDI, LE 13 OCTOBRE

BLE

No 1 Nord déchargé	$2.15
No 2 Nord déchargé	2.12
No 3 Nord déchargé	2.08
No 4 Special	2.02
No 5 Spécial	1.91
No 6 Spécial	1.81
Track	2.15
Rejeté No 1	2.04
Rejeté No 2	2.01
Rejeté No 3	1.96
"Smutty" No 1	2.06
"Smutty" No 2	2.03
"Smutty" No 3	1.99
Criblures. La tonne	21.00

AVOINE

No 2 C. W., décharge	$ .81
No 3 C. W.	.78¼
Fourrage, Extra	.79¼
Fourrage 1	.78
Fourage 2	.75
Track	.80½

ORGE

No 3 C. W.	$1.33¾
No 4 C. W.	1.25¾
Rejeté	1.13⅞
Fourage	1.13⅞
Track	1.29¾

LIN

No 1 C. W., décharge	$4.20
No 2 C. W.	4.13
No 3 C. W.	3.93
Rejeté	3.87

SEIGLE

2 C. W.	$1.33

"Déchargé" veut dire decharge à l'élévateur terminus à Fort William et Port Arthur.

La cote pour le grain "tough", "rejeté", "smutty" est pour ce grain déchargé.

BETAIL

LUNDI, LE 13 OCTOBRE

"Steers."—	
Excellent	$10.25 à $11.25
Bons	$8.75 à $9.75
Moyens	$7.75 à $8.50
"Feeders" et "Steers".—	
De choix	$8.75 à $9.75
Bons	$7.50 à $8.50
"Stockers", "Steers" et taures.—	
De choix	$7.00 à $7.75
Bons	$5.50 à $6.50
"Bulls".—	
Excellents	$5.75 à $6.25
Bons	$5.00 à $5.50
Ordinaires	$4.00 à $4.50
"Oxen".—	
De choix	[illegible] à $7.00
Bons	$5.50 à $6.00
Moyen	$5.00 à $6.00
Taures: De boucherie.—	
Excellentes	$8.25 à $9.25
De choix	$6.75 à [illegible]
Veaux.—	
Légers. De choix	$10.00 à $11.00
Lourds. De choix	$8.50 à $9.50
Ordinaires	$7.00 à $8.25
Cochons.—	
Choix	$16.50
Lourds	$12.50 à $14.50
Truies	$12.50 à $13.50
Légers	$15.50 à $16.5
Moutons.—	
Agneaux	$10.00 à $11.50
Ordinaires	$8.50 à $9.00
Moutons	$8.00 à $9.00
Ordinaires	$7.00 à $8.00
Vaches.—	
De choix	$8.00 à $8.75
Bonnes	$6.50 à $7.50
Moyennes	$5.50 à $6.25
"Canners"	$4.50 à $5.00

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Du "jobber" au détailleur	
Cartons	$ .55
Libres	$ .48
Beurre.—	
Crémerie. Au détailleur	$ .55 — 60
De ferme. Aux cultivateurs	$ .40 — 42
Légumes.—	
Patates. Lot de 10 minots	$1.10
Navets. Le cent	$2.00
Carottes. Le cent	$3.00
Betteraves. Le cent	$3.00
Oignons du Manitoba, le cent	$4.00
Choux. Le sac	$2.00
Céleri. Manitoba. La douz.	$ .90
Tomates. Col.-Brit. Caisse	$2.00
Choux-fleurs. La douzaine	$2.50
Oignons. Col.-Brit. Le cent	[illegible]
Concombres. La douzaine	$2.00
Farine—	
Conformément à l'arrêté gouvernemental. Comptant aux marchands de la ville.	
Five Roses. Sac de 98 livres	$5.55
Five Roses. 2 sacs de 49 livres	5.45
Five Roses. 4 sacs de 24 livres	5.55
Purity. Sac de 98 livres	5.55
Purity. 2 sacs de 49 livres	5.46
Purity. 4 sacs de 24 livres	5.55
Royal Household. Sac de 98 liv.	5.55
Royal Household. 2 sacs de 49	5.45
Royal Household. 4 sacs de 24	5.55
Maple Leaf. Sac de 98 livres	5.55
Maple Leaf. 2 sacs de 49 livres	5.45
Maple Leaf. 4 sacs de 24 livres	5.55
Gruau	$4.20 — $4.50
Alimentation—	Son / Gru.
Winnipeg	$40.00 / $50.00
(Domestique, f.o.b. Winnipeg.)	
"Red Top" No 1	$26.00
"Red Top" No 2	$24.00
No 1 "Upland"	$24.00
No 2 "Upland"	$22.00
No 1 "Timothy"	$31.00
No 2 "Timothy"	$29.00

Quel est l'animal auquel les autres doivent le respect? — Le mouton, parce qu'il est l'aîné.

Quel est le moyen de prendre beaucoup de poissons? C'est de se procurer un régiment de lignes.

Autour de la Ferme



Si nous voulons durer et survivre au Canada, si nous voulons devenir un facteur économique de plus en plus important, il importe que tous fassent leur la parole de Mgr Labelle, le grand colonisateur: "Emparons-nous du sol".



L'HIVERNEMENT DES CHEVAUX AU REPOS SUR LA PRAIRIE

L'hivernement des chevaux est une question toujours intéressante pour les cultivateurs, mais surtout quand les fourrages coûtent si cher.

Généralement, à la fin de la saison de travail, on a l'habitude dans ce district et dans beaucoup d'autres parties de la prairie, de mettre les chevaux dehors pour qu'ils se débrouillent sur la prairie, autour des meules de paille et très souvent dans la grainerie du voisin, et il en résulte des pertes sérieuses. Avant d'adopter cette pratique, les cultivateurs qui s'intéressent à l'avenir de l'industrie chevaline feraient bien de considérer dans quel état se trouvent au printemps, pour faire leur travail, les chevaux hivernés dans ces conditions, si les juments ne sont pas plus portées à avorter et si les poulains se développent aussi bien.

La ferme expérimentale d'Indian-Head a fait des expériences en ces dernières années sur les différentes méthodes d'hivernement. Les chevaux étaient divisés en trois groupes de quatre chacun. L'expérience devait durer 90 jours. Les méthodes étaient les suivantes: Groupe 1, tenu à un travail léger (charriage des aliments, de la paille, du fumier, etc.), ration journalière, une livre d'avoine concassée par cent livres de poids vif et en plus une livre de son et tout le bon foin qu'ils voulaient manger. Groupe 2, composé principalement de juments en gestation, qui prenaient suffisamment d'exercice pour se tenir en bon état. Groupe 3, mis dehors tous les jours, pouvait courir autour d'une meule de paille, en stabulation la nuit; ration quotidienne, cinq livres d'avoine concassée, une livre de son et toute la paille d'avoine qu'ils voulaient manger. Ces expériences qui durent depuis trois ans, ont déjà donné des résultats touchant les différentes méthodes d'alimentation. Pour les conditions ordinaires de la ferme, en décembre, janvier et février, nous recommandons la méthode 3, c'est-à-dire l'accès libre à une meule de paille dans le jour, et la stabulation pendant la nuit. Il faudra donner une ration d'avoine concassée et de son deux fois par jour, de préférence le matin et le soir.

Le coût varie selon les conditions. En ces trois dernières années, il a varié de 5 à 12 centins par jour.

Les chevaux hivernés de la façon précédente et destinés à faire les gros travaux du printemps doivent être mis à une ration de travail au moins un mois avant l'ouverture du printemps. Cette ration doit être augmentée graduellement jusqu'à ce qu'ils reçoivent au moins une livre de grain par cent livres de poids vif. Nous avons constaté que les chevaux ainsi nourris sont en bien meilleur état pour résister aux gros travaux du printemps.

On garde généralement sur la plupart des fermes deux juments ou plus pour la reproduction; les juments en gestation demandent beaucoup plus de soin en hiver que les chevaux de ferme ordinaires. Elles doivent recevoir les meilleurs fourrages de la ferme, mais en quantité limitée. L'avoine, le son et quelques racines avec du bon foin sauvage ou du foin de mil forment une ration utile pour les juments poulinières. Quand l'époque de la parturition approche, mettez-les dans une loge propre et bien aérée. Réduisez le grain et augmentez graduellement la proportion de son. Le succès dépend de l'attention que l'on donne aux juments à cette époque.

W.-H. GIBSON,
Régisseur, ferme expér., Indian-Head, Sask.

LE CONTROLE DE LA PRODUCTION DU LAIT

Sa valeur. — Comment le pratiquer

Le contrôle le plus exact est évidemment le contrôle quotidien, où chaque traite est pesée et échantillonnée séparement, mais il exige beaucoup de temps et de travail, plus que la plupart des cultivateurs n'en peuvent donner.

Le contrôle tri-mensuel où le lait est pesé et échantillonné soir et matin, trois jours par mois, disons les 10, 20 et 30, et où le total des pesées de ces trois jours est multiplié par 10, ne donne peut-être pas des résultats aussi exacts que la pesée et l'essai quotidiens de chaque traite, mais il indique fort bien cependant pourvu qu'il soit fait de la même manière pour toutes les bêtes du troupeau, la valeur relative de chaque vache, c'est-à-dire, son aptitude à produire du lait et du gras par comparaison aux autres vaches du troupeau; et c'est là à peu près tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour la majorité des laitiers.

Ce dernier système est celui suivi depuis 1901 à la division de l'industrie laitière, et il nous a donné de superbes résultats. Ce contrôle montre exactement la valeur de chaque vache comme productrice de lait. Le propriétaire apprend à connaître ses meilleures bêtes, celles dont il doit élever les génisses; il sait exactement la production de chacune d'elles et il a ainsi des bases précises sur lesquelles il peut opérer pour améliorer son troupeau.

Il est généralement admis aujourd'hui que le contrôle de la production laitière est une chose pratique, utile et avantageuse, et beaucoup de cultivateurs laitiers profitent, pour se mettre à ce travail, de l'organisation créée par la division de l'industrie laitière.

Cette organisation a été conçue de façon à intéresser tout spécialement les fabricants et les gérants de fromageries, de beurreries, de fabriques de lait condensé et de poudre de lait. Ces établissements ont tout intérêt à encourager le contrôle. Ce qui profite à leurs patrons leur profite également. Quand la production du lait augmente dans un district les recettes de la fabrique augmentent en proportion. D'ailleurs les fabriques sont des endroits tout désignés pour servir de centres de contrôle. La voiture à lait ou à crème peut ramasser les échantillons; il est toujours facile également de se mettre en communication avec les patrons.

Pour organiser le contrôle de la production et le mener à bonne fin dans un district quelconque, il suffit d'avoir une coopération intime entre les cultivateurs et l'essayeur de lait. Si les gérants et les fabricants d'établissements laitiers — fromageries, beurreries, fabriques de lait condensé et de poudre de lait, — s'intéressaient suffisamment au travail pour inviter leurs patrons à apporter des échantillons composés et s'offrir à essayer ces échantillons, il est certain qu'ils trouveraient toujours des cultivateurs suffisamment intéressés eux aussi pour se mettre à ce contrôle.

Le Prince achète des timbres d'épargne

Lors de son court passage à Ottawa, le Prince de Galles a ajouté au nombre des gestes gracieux dont il est coutumier celui d'acheter un certificat complet de Timbres d'épargne de Guerre. Son Altesse Royale s'est déclarée enchantée de trouver au Canada des Timbres d'épargne de guerre semblables à ceux que l'on vend en Angleterre et qui sont l'objet d'une grande popularité. Au cours d'une promenade qu'il fit incognito dans les rues d'Ottawa, le prince avait l'intention de s'adresser directement à l'Hôtel des Postes et d'acheter les timbres de la façon régulière; mais le temps et ses multiples engagements l'en empêchèrent. Les timbres lui furent donc envoyés à l'Hôtel du gouvernement et la vente fut conclue, au comptant, par le secrétaire du Comité national des Epargnes de Guerre. Le Prince voulut bien consentir à ce que son placement fût rendu public et il adressa la lettre suivante, avec permission de la publier, à sir Herbert B. Ames, président du Comité des Epargnes de Guerre.

Hôtel du Gouvernement,
Ottawa, 1 septembre 1919.

"Mon cher sir Herbert,

"Je suis heureux d'être le porteur d'un certificat de timbres d'épargne de guerre du Canada.

"Je suis enchanté de voir que vous avez en vente, au Canada, des timbres d'épargne de guerre semblables à ceux que nous avons en Angleterre.

"Je souhaite à la campagne en faveur des économies de guerre tout le succès qu'elle mérite.

Je demeure,
Votre tout dévoué,
(Signé) Edouard P."

L'ACTION FRANCAISE

L'Action française de septembre publie, dans ses *Précurseurs*, une étude du R. F. Victorin sur l'abbé Provancher, le savant canadien dont on ignore trop l'histoire. Puis, vient un article de M. l'abbé Groulx sur le congrès de Chicoutimi. Suivent des souvenirs d'Acadie (*Grand-Pré*) de M. l'abbé Dubois, la *Vie courante* de Pierre Homier, une longue étude du P. Lamarche sur Fadette et le texte, très important, de la partie du traité polonais qui concerne la protection des minorités. C'est une pièce que tout le monde voudra avoir sous la main.

L'Action française annonce en même temps la prolongation de son concours d'abonnement et la prochaine apparition de son *Almanach*.

L'abonnement à l'*Action française* est de $1 par année, payable d'avance. Tous les abonnements doivent être adressés à l'*Action française*, 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

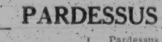
GRANDE VENTE

VETEMENTS pour HOMMES et GARÇONS

Commencant Vendredi, le 17 Octobre et

Le caractère spécifique de cette vente est le grand choix de marchandises que nous mettons à votre disposition à des prix qui ne seraient pas possibles, surtout au commencement de la saison, si nous ne nous étions pas approvisionnés d'avance et si nous n'avions pas acheté en grandes quantités.

PARDESSUS



Pardessus en tweed gris ou vert foncé, d'excellente qualité. Faits bien longs et munis d'un grand col tempête, pour hommes. Qualité extra pour $36. Prix **$29.95**

Pardessus en tweed de première qualité. Faits bien longs et munis d'un grand col tempête. Pour hommes. Ces pardessus valent bien $40.00. Prix de vente **$32.45**

Pardessus de la plus haute nouveauté. Faits en tweed brun, gris, bleu-marin ou vert dans les dessins les plus recherchés. Ces pardessus sont taillés à la main, et représentent les modèles les plus en vogue, et les plus portés par les jeunes hommes. Belle qualité pour $50.00. Prix de vente **$42.95**

La gravure ci-jointe représente exactement les modèles de ces pardessus.

Pardessus en Melton gris clair ou foncé de la meilleure qualité. Faits dans les styles anglais Ulster les plus portés. Coupe et confection des meilleures. Qualité extra pour $55.00 à $65.00. Prix de vente **$47.50**

PARDESSUS POUR GARÇONS

La collection de pardessus pour garçons que présente notre assortiment est la plus complète et variée et nous offrons ces pardessus à des prix très spéciaux durant cette vente.

Pardessus en drap chinchilla (frisé) brun. Le pardessus parfait pour les petits garçonnets. Grandeurs: 21 à 26. Qualité extra pour $7.50. Prix de vente **$6.45**



HABILLEMENTS POUR GARCONS

Habillements en serge bleu-marine ou en tweed de bonne qualité. Modèles Norfolk, pantalon bloomer. Grandeurs: 28 à 34. Rég. $9.00 et $10. Prix de vente **$6.95**



HABILLEMENTS EPAIS D'AUTOMNE

Nous avons cette saison la collection la plus grande de complets en tweed de la plus haute nouveauté, à partir de **$12.50 à $22.50**

HABILLEMENTS POUR PETITS GARCONNETS

Ces habillements sont faits en tweed brun ou gris de solide qualité. Joliment taillés et confectionnés. Qualité extra pour $5 à $5.50. Prix de vente **$4.45**

HABILLEMENTS POUR HOMMES

Complets en tweed de la plus belle qualité, dans les nuances les plus récentes. Modèles des plus recherchés, taillés exactement selon l'illustration ci-jointe. Vêtements faits entièrement à la main, et qui représentent tout ce qui est plus préféré par les jeunes hommes. Rég. $45.00. Prix de vente **$39.95**

Nous avons en outre tout ce qu'il y a de plus récent comme complet en tweed brun rayé ou à carreaux de la meilleure qualité. Tous ces complets sont entièrement taillés à la main et représentent les meilleures valeurs procurables pour

$50, $55 et $60

Nous pouvons vous assurer que vous auriez à payer de $10.00 à $15.00 de plus par complet partout ailleurs. Venez les inspecter.

HABILLEMENTS POUR HOMMES

Habillements en tweed de la plus haute nouveauté. Les coupes les plus en vogue. Confection excellente. Qualité extra pour $35.00. Prix de vente **$29.95**

Habillements en tweed d'excellente qualité, dans les nuances et les dessins les plus recherchés. Entièrement taillés à la main et représentant le meilleur complet pour $40. Prix de vente **$36.95**



HABILLEMENTS POUR JEUNES HOMMES

Complets de la plus haute nouveauté en tweed de qualités supérieures. Tout ce qu'il y a de plus beau comme modèles est représenté par notre collection de complets que nous vendons à partir de [illegible] **$18 à $35**

Grandeurs: [illegible]

PANTALONS POUR HOMMES

Nous présentons l'assortiment de pantalons en tweed le plus complet et le plus beau dans les nuances les plus récentes. Nous avons aussi une belle collection de pantalons en velours corde et en drap canadien gris de la meilleure sorte. Nous offrons ces pantalons aux prix les plus bas.

PALETOTS POUR HOMMES

Paletots en drap de Mackinaw, gris, brun ou marron, à dessins à carreaux. Modèle Norfolk. Qualité extra pour $11.50. Prix de vente **$9.45**

Nous avons aussi un assortiment de paletots en mackinaw de qualité supérieure pour hommes et garçons. Prix, de **$12.50 à $18.00**

Les prix les plus modiques pour paletots de la qualité offerte.

HABILLEMENTS EN SERGE

Nous avons une grande collection de complets en serge noire et bleu-marine dans les meilleures qualités. Les confections et les coupes les plus parfaites.

Durant cette vente nous les offrons aux prix les plus bas possibles, tel que $25.00, $35.00, $40.00, $45.00, jusqu'à **$60.00** et nous pouvons affirmer que ce sont les meilleures valeurs procurables.

LES COMMANDES PAR LA MALLE

seront remplies promptement et soigneusement.

CHAUSSURES!

Bottines pour hommes



Elégantes Bottines en cuir jaune de parfaite qualité. Formes "Ritz". Valeur extra pour $7.50. Prix de vente, la paire **$5.95**

Bottines en cuir noir mat de la meilleure qualité. Forme du bout haut et retourné. Ces bottines valent bien $9.50. Prix de vente, la paire **$7.95**

Souliers en Feutre pour dames et hommes



POUR DAMES

Souliers en feutre de diverses nuances bigarrées. Grandeurs: 3 à 8. Très spécial, la paire **95c**

Souliers en feutre noir. Semelles en feutre. Grandeurs: 3 à 8. Bonne qualité pour $1.50. Prix de vente, la paire **$1.29**

Pantoufles "Cozey" en feutre noir, brun et rouge. Excellente qualité. Grandeurs: 3 à 8. Régulier $1.75. Prix de vente, la paire **$1.39**

POUR HOMMES

Souliers en feutre noir. Semelles en feutre. Grandeurs: 6 à 11. Parfaite qualité pour $2.00. Prix de vente, la paire **$1.59**

GUETRES POUR DAMES

Guêtres dans les nuances les plus en vogue. Toutes les grandeurs. Très spécial, la paire **$1.95**

FEUTRES ET CAOUTCHOUCS POUR TOUS.

L'assortiment de feutres et de caoutchoucs que nous présentons cette saison est le plus grand, le plus complet et le plus varié. La qualité est la meilleure et les prix sont bas hors concours.

Couverture à chevaux, papier à toiture

RABAIS DE 30 A 35 POUR CENT

Ayant acheté l'assortiment entier de couvertures à chevaux, papier Newman & Co., qui vient de liquider ses affaires, à un prix spécial, nous

COUVERTURES A CHEVAUX

Couvertures en chanvre indien. Entièrement doublées. Régulier $2.75. Prix de vente, la couverture **$2.25**

Couvertures en toile brune, très épaisse. Entièrement doublées. La meilleure qualité pour $4.50. Prix de vente, la couverture **$3.95**



Couvertures en toile blanche. Entièrement doublées. Qualité extra pour $3.50. Prix de vente, la couverture **$2.95**

Couvertures en toile [illegible] de la meilleure et de la plus épaisse qualité. [illegible] pouces. La meilleure sorte pour [illegible] la couverture **$4.50**

PEINTURE ROUGE A GRANGES

Une très bonne peinture rouge à granges, étables, etc. Vous sauverez, en achetant maintenant pour vos besoins futurs, car le prix spécial vous garantira une économie de plus que un tiers. Régulier [illegible]. Spécial, le gallon **$1.45**

RAYON D'

Confiture pure. Fraises, framboises ou cassis. La chaudière de 4 livres $1.25

Confiture mélangée. Pommes et fraises ou framboises. La chaudière de 4 livres 75c

Sirop de blé d'Inde. Chaudière de 5 liv. 60c
La chaudière de 10 livres $1.15

Sirop "Lily White". Chaudière de 5 liv. 65c
La chaudière de 10 livres $1.25

Hono-mo-leen. Miel mélangé de sirop. La chaudière de 5 liv. $1.00

Sirop d'érable pur. Le bidon de 10 livres net (1 gallon) $2.75

Mélasse pour faire à manger. La chaudière de 10 livres (approximatif) 70c

Ananas conservés. Spécial, la boîte 30c

Tomates conservées de la meilleure sorte. La grosse boîte 22c
La caisse de 24 boîtes $4.85

Fèves au lard "Clark". Grosses boîtes No 2. Sp., 3 pour 55c

Saumon rose de la meilleure sorte. La grosse boîte 25c
12 boîtes pour $2.75

Lait évaporé Saint-Charles. La boîte 15c
La caisse de 48 boîtes $6.70

Macaroni et vermicelle. La boîte de 5 livres 60c
La boîte de 10 livres $1.15

Poudre à gelée. Tous les goûts. Spécial, le paquet 11c

Essences de tous les goûts. Artificielles. La bouteille 8c
Pures. La bouteille 19c

Poudings McLaren, prêts pour s'en servir. Chocolat, tapioca, vanille, arrowroot, flan, etc. Spécial, 2 paquets pour 25c

Poudre à pâte "White Star". Boîte de 1 liv. 23c
La boîte de 3 livres 65c
La boîte de 5 livres 95c

Cornichons. La meilleure qualité. En cruches de verre de 1 gallon (presque 10 livres net.)
Surs. Le gallon $1.60
Sucrés ou en moutarde. Le gallon $1.75

Huile d'olive pure "Heinz". La bouteille de 4 onces 32c
La bouteille de 8 onces 55c

Thé noir "Sunbeam". Qualité extra. Spécial, la livre 50c

Thé noir de la meilleure sorte. Spécialité de la Maison Blanche. En boîtes de bois solide de 5 livres $2.65

Café grillé ou moulu de qualité parfaite. Spécial, la livre 50c



ARTICLES pour HOMMES et GARCONS

Gilets-Jerseys pour hommes et garçons

Gilets-jerseys en gris, ardoise, brun et beige. Munis de grand col châle. Pour hommes. Rég. $3.00 et $3.50. Prix de vente **$2.49**

Gilets-jerseys de qualité supérieure, et plus épais. Munis de grand col châle. Nuances: brun foncé, beige et gris foncé. Qualité extra pour $6.45. Prix de vente **$4.95**

Gilets-jerseys, toute laine, en gris argent ou ardoise. Col châle. Tout ce qu'il y aurait de meilleur pour $9.00 à $10.00. Prix de vente **$7.95**

Gilets-jerseys en pure laine de la meilleure qualité. Col châle. Nuances: brun phoque, beige, marron et vert de la plus haute nouveauté. Parfaitement tricotés. Qualité des meilleures pour **$11.00 et $12.50**

JERSEYS pour GARCONS

Jerseys très épaissement tricotés. Gris seulement. Rég. $2.00. Prix de vente **$1.45**

Nous avons en outre un très grand assortiment de jerseys et gilets-jerseys pour garçons, divers modèles tricotages et différentes nuances. Prix très bas à compter de **$2.25 à $5.00**

SOUS-VETEMENTS

POUR HOMMES

Sous-vêtements en coton ouaté de couleur naturelle. Devant double. Rég. $1.75 à $2.00 la pièce. Prix de vente, la pièce **$1.49**

Sous-vêtements en coton ouaté. Couleur naturelle. Devant simple épaisseur. Rég. $1.25 la pièce. Prix de vente, la pièce **95c**

15% A 25% DE RABAIS

Sur un lot spécial de corps et combinaisons que nous avons acheté comme échantillons des fabriques. Dans ce lot il y a des sous-vêtements pure laine St. George, Penman, Hewson, les meilleurs fabriqués. Venez de bonne heure pour avoir un bon choix.

POUR GARCONS

Sous-vêtements en coton ouaté de couleur naturelle. Prix spécial de vente, la pièce **65c**

CHEMISES

Chemises de travail en flanelle grise ou en drap croisé ouaté, de nuance khaki, pour hommes. Qualité parfaite pour $2.50. Prix de vente **$1.95**

MITAINES ET GANTS

Nous offrons l'assortiment le plus grand et le plus varié de gants et mitaines de travail ou de promenade, pour hommes et garçons, aux prix les plus modiques.

L'ASSORTIMENT LE PLUS BEAU

de chemises négligées, cache-cols en soie, chapeaux de feutre, chaussettes fines aux prix les plus bas.

CHAUSSETTES ET BAS "LUMBERMAN"

Nous présentons le choix le plus varié de ces articles aux prix les plus raisonnables.

CASQUETTES POUR HOMMES ET GARCONS

Notre assortiment de casquettes d'hiver comprend tout ce qu'il y a de plus récent comme forme et nuance. Nos prix sont les plus avantageux.

LA MAISON BL

D'AUTOMNE

finissant Samedi, le 25 Octobre, 1919

L'occasion qui vous est présentée est donc unique et vous devez voir à ce que vous en preniez avantage autant que possible.

Examinez cette liste bien attentivement et essayez d'être des premiers venus pour avoir le meilleur choix des offres faites.

CHAUSSURES!



Bottines pour dames

Très élégantes bottines en cuir verni noir mat d'excellente qualité. Semelles en ... blanc. Les formes les plus en demande. Grandeurs 2½ à 7. Régulier $6.50. Prix de vente, la paire ... **$4.95**



Offre sans pareille

Bottines en cuir noir mat ou en Dongola de bien belle qualité. A lacets ou à boutons. C'est un lot de chaussures que nous avons achetées aux anciens prix, mais comme il n'y a pas toutes les grandeurs dans le lot, nous les mettons en vente à des prix qui ... Rég. $3.50 à $5. Prix de vente, la paire ... **$1.95**

Les bottines les plus magnifiques, en cuir brun ou en chevreau gris. Talon français. La forme la plus artistique et la bottine qui convient parfaitement au pied. Grandeurs 2½ à 7. Régulier $9.50. Prix de vente, la paire ... **$7.95**

Bottines pour garçons

Bottines en cuir noir mat ou cuir de veau de qualité extra. Forme haute ou pointue anglaise. Semelles en ... ou en cuir. Grandeurs: 1 à 5½. Régulier $5.00. Prix de vente, la paire ... **$4.29**

Excellentes bottines en cuir jaune de parfaite qualité. Forme anglaise des plus belles. Régulier $6.00. Prix de vente, la paire ... **$4.95**

Bottines en cuir ... ou cuir fendu de la plus forte qualité. Bottines qui donneront le meilleur service. Grandeurs ... Rég. $4 et $5. Prix, la paire ... **$3.45**

Bottines pour garçonnets

Bottines en fort cuir fendu, qui est parfait pour l'usage dur. Grandeurs: 11 à 13. Qualité extra pour $3.00. Prix de vente, la paire ... **$2.69**

Bottines pour fillettes

Bottines en dongola de bonne qualité. Bouts en cuir verni. Chaussures bien durables. Grandeurs 11 à 2. Régulier $3.75. Prix de vente, la paire ... **$3.29**

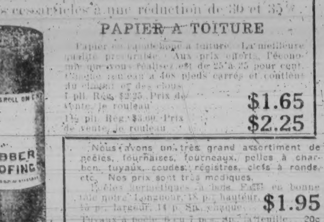
Bottines pour enfants

Bottines en bon cuir dongola. Bouts en cuir verni. Grandeurs: 5 à 10½. Qualité parfaite pour $3.00 ... **$2.69**

Bottines en cuir noir mat ou en dongola, à lacets ou à boutons. Grandeurs: 5 à 7½. Rég. $2.00. Prix, la paire ... **$1.49**

... et peinture à granges.

... à toiture et peinture à granges de la Maison ... offrons ces articles à une réduction de 30 et 35%.



PAPIER A TOITURE

Papier en caoutchouc à toiture. La meilleure qualité procurable. Aux prix offerts, l'économie que vous réalisez est de 25 à 35 pour cent. Chaque rouleau a 108 pieds carrés et contient du ciment et des clous.

1 pli. Rég. $2.25. Prix de vente, le rouleau ... **$1.65**

1½ pli. Rég. $3.00. Prix de vente, le rouleau ... **$2.25**

Poêles, tuyaux, etc.



Nous avons un très grand assortiment de poêles, fournaises, fourneaux, pelles à charbon, tuyaux, coudes, registres, clefs à ronds, etc. Nos prix sont très modiques.

Poêles hermétiques à bois. Fait en bonne tôle noire. Longueur, 18 p.; hauteur, 16 p.; largeur, 14 p. Sp. chaque ... **$1.95**

Tuyaux à poêle 6 ou 7 p. Sp. la feuille ... 20c

Coudes, 6 ou 7 pouces. Le coude ... 23c

Feuilles forme ... 6 ou 7 pouces ... 40c

EPICERIES

Café vert. La livre ... 35c
10 livres pour ... $3.20

Pois ronds. Cuisent parfaitement. Spécial: 2 livres pour ... 15c
Le minot ... $3.75

Farine ... 24 livres ... $1.45
Sacs de 49 livres ... $2.80
Sacs de 98 livres ... $5.50

Farine "Graham". Le sac de 10 livres ... 65c

Gruau. Le sac de 20 livres ... $1.20
Le sac de 40 livres ... $2.30
Le sac de 80 livres ... $4.50

Saindoux pur. Chaudière de ... [illegible]
La chaudière de 10 livres (brut) ... $3.75
La chaudière de 20 livres (brut) ... $7.25

Saindoux composé ... $1.00
Le seau de 20 livres (net) ... $6.10

Allumettes "Red Bird". Grosses boîtes. Spécial, la boîte ... 10c
10 boîtes seulement au client.

FRUITS ET LEGUMES

Pommes pour cuire. 4 livres pour ... 25c
Le baril ... $6.95

Pommes de table de la meilleure sorte. 3 livres pour ... 25c
La caisse ... $2.45

Canneberges (atacas). Spécial, la livre ... 20c

Autres fruits aux prix les plus bas.

Oignons jaunes de la meilleure qualité. 6 livres pour ... 25c
Le sac de 100 livres ... $4.25

POUR LE LAVAGE ET LA CUISINE

Savon "Royal Crown". Boîte de 6 barres ... 38c
La caisse de 24 boîtes (144 barres) ... $8.60

Poudre à laver "Royal Crown". Gros pqt ... 32c

Sopade. La meilleure poudre à laver. La gros paquet ... 30c

SPEE-DEE CLEANSER. Le meilleur nettoyeur à mains. Une préparation excellente pour enlever les taches de graisse et de peinture sur les automobiles, les tapis, le linge, la dentelle, etc. Ne nuit pas au linge le plus délicat, ni à la peau. Excellent pour le lavage. Spécial, la grosse boîte de 27 onces (net) ... 33c

TABACS

Tabac en feuilles fermenté ou naturel. Les meilleures ... Très spécial, la livre ... 70c
Par ballot de 25 livres ... $17.00
Par ballot de 50 livres ... $33.50

Tabac haché "Rouge Quesnel". La livre ... $1.25
La ½ livre ... 65c

Tabac en feuilles, tordu en rouleaux. Qualité extra. Petits. Le rouleau ... 10c
Gros. Le rouleau ... 25c

Petit Rouge. Spécial, le paquet ... 5c

VETEMENTS ET ARTICLES POUR DAMES ET ENFANTS



MANTEAUX POUR DAMES

Beaux manteaux d'automne et d'hiver. Ils sont confectionnés d'étoffe de Melton épais, bleu-marin, brun ou vert, et sont doublés mi-taille. Tout ce qu'il y a de plus récent comme modèle. Qualité extra pour $25.00. Prix de vente ... **$19.95**

Elégants manteaux d'automne et d'hiver en étoffe noire "Whitney", d'excellente qualité. Les modèles sont très recherchés. Valeur parfaite pour $26.50 à $30. Prix ... **$24.45**

Manteaux d'automne et d'hiver en étoffe "Whitney" de première qualité. Col en fourrure. Doublure mi-taille. Ces manteaux sont de la mode la plus récente. Régulier $36.50. Prix de vente ... **$32.95**

MANTEAUX POUR JEUNES FILLES

Manteaux en drap de très belle qualité, brun foncé, vert et marron. Les modèles sont les plus en vogue. Grandeurs: 15, 17 et 19. Les prix sont à partir de ... **$17.50 à $25.00**

MANTEAUX POUR FILLETTES

Manteaux d'automne et d'hiver en beau tweed. Elégamment taillés dans les styles les plus récents. Pour fillettes de 8 à 14 ans. Qualité extra pour $9.50. Prix de vente ... **$8.45**

Manteaux d'automne et d'hiver en tweed de qualité extra de nuances foncées. Grands cols. Les modèles les plus portés. Pour fillettes de 8 à 14 ans. Valeur spéciale pour $12.50. Prix de vente ... **$10.95**

UN CHOIX DE MANTEAUX POUR ENFANTS

L'assortiment le plus excellent de manteaux d'automne et d'hiver, représentant les modèles et les matériaux les plus en vogue pour enfants de 3 à 6 ans. Les prix les plus bas.

ROBES

Nous venons de recevoir une grande collection de robes de la plus haute nouveauté, en serge, popeline de soie, taffetas, crêpe de Chine et voile. Nos prix sont de $5.00 à $10.00 en-dessous de ceux cotés ailleurs.

Ci-dessous quelques offres spéciales:

Robes en popeline de soie, de très belle qualité. Nuances: noire, vin, verte, pourpre et gris argent. Dans le lot quelques robes en étoffe jersey. Très bonne valeur pour $12.50 à $15.00. Prix de vente ... **$10.95**

Magnifiques robes en serge bleu-marine, garnies de soutache de fantaisie. Les modèles les plus portés. Coupe et confection des plus parfaites. Qualité extra pour $16.50. Prix de vente ... **$13.95**

ROBES pour FILLETTES

Un choix des plus excellents aux prix les plus bas. Robes en flanelette, serge, étoffe bigarrée, etc.

JUPES

Pour avoir le plus beau choix de jupes de la plus récente mode, vous devez vous rendre chez nous. La grande variété de matériaux, tel que: popeline de soie unie ou fini ruban, crêpe de soie, moir, taupe, bleu-marine et gris foncé, serge, etc., rend le choix plus agréable.

LES PRIX SONT LES PLUS BAS.

Gilets-Jerseys. Haute nouveauté

GILETS-JERSEYS POUR DAMES

Gilets-jerseys, pure laine. La meilleure qualité et la plus grande vogue. Grand col marin et ceinture autour de la taille. Les nuances les plus recherchées. Valeur extra pour $9.00. Prix de vente ... **$7.45**

GILETS-JERSEYS POUR FILLETTES

Gilets-jerseys en pure laine de la meilleure qualité. Toutes les nuances les plus en demande. Valeur spéciale pour $4.50 à $5.00. Prix de vente ... **$3.95**

JERSEYS. Dernière mode

JERSEYS POUR DAMES

Jerseys, modèles comme illustré, en pure laine de très belle qualité. Les nuances et les modèles les plus récents. Rég. $6.00. Prix de vente ... **$4.45**

JERSEYS POUR FILLETTES

Magnifiques jerseys en laine pure de qualité extra, dans les nuances les plus recherchées. Rég. $4. Prix de vente ... **$2.95**

Grandeurs: 24 à 34.

NOUS AVONS AUSSI

un grand assortiment de meubles, literie, harnais, ferronnerie, quincaillerie, faïence, verrerie, etc., que nous vendons aux prix les plus bas.

Toques

EXTRA SPECIAL

Toques grises ou beiges pour garçons. Rég. 40 sous. Prix de vente ... **29c**

BAS POUR DAMES ET ENFANTS

EXTRA SPECIAL

Un achat spécial de bas noirs, fini cachemire, de l'épaisseur nécessaire pour la saison d'automne, nous met en état de les offrir, durant cette vente, au prix spécial de: 2 paires pour ... **75c**

Grandeurs: 9 et 9½ seulement.

BAS POUR ENFANTS

Bas en coton, à côtes, épais, de très forte qualité. Ces bas donneront le meilleur service pour garçons et fillettes. Rég. 50 sous. Prix de vente, la paire ... **39c**

Grandeurs: 5½ à 10.

Corsets

Notre grand assortiment de corsets représente tout ce qu'il y a de plus récent et de plus en demande. La qualité est toujours supérieure et les prix sont les plus modiques, à partir de ... **$1.00 à $4.50**

MODES, PRIX AVANTAGEUX



Chapeaux garnis ou sans garniture. Les formes et les nuances les plus en vogue. Une collection des plus belles jamais étalées. Rég. $4.50 à $6.00. Prix de vente ... **$3.95**

Formes de chapeaux, style marin. Grandes et petites. En velours. Noir, bleu-marin et brun. Rég. $2.00 et $2.50. Prix de vente ... **$1.45**

Blouses. Modeles recherches

Blouses en soie de qualité extra. Devant brodés de fantaisie, selon la dernière mode. Coleurs: noir, maïs et couleur de chair. Les modèles les plus en demande. Très spécial ... **$3.95**

Blouses en crêpe de Chine ou voile de la meilleure qualité. Tout ce qu'il y a de plus récent comme modèle. Couleurs: chair, maïs, Vert Nil, saumon, taupe, vieux rose et noir. Régulier $6.95 et $7.50. Prix de vente ... **$5.95**

Marchandises à la verge

Nous avons un très grand assortiment de marchandises à la verge, tels que: serge, melton, popeline, soie, flanelette, velours, guingans, coton à chemises, satins, indiennes, aux prix les plus bas.

SPECIAL

900 verges de flanelette rayée. Nuances: pâles ou foncées. Largeur: 34 pouces. Rég. 35. Prix, la verge ... **29c**

800 verges de flanelette blanche de très bonne qualité. Largeur: 28 pouces. Rég. 35c. Prix de vente, la vge ... **25c**

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Sous-vêtements en coton ouaté, blanc et naturel. Rég. $1.00. Prix de vente, la pièce ... **85c**

Corps et caleçons en coton; finement tricotés. Régulier $1.00. Très spécial, la pièce ... **69c**

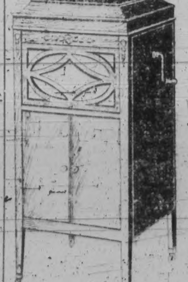
SOUS-VETEMENTS POUR FILLETTES ET ENFANTS

Corps et caleçons en coton, à côtes, pour fillettes. Belle qualité. Pour fillettes de 6 à 12 ans. Prix spécial de vente, la pièce ... **39c**

Combinaisons en coton finement tricoté, de bonne qualité, pour fillettes de 6 à 12 ans. Rég. $1.35 et $1.50. Prix de vente ... **$1.19**

Corps de très belle qualité pour bébés. Régulier 40 sous. Prix de vente, la pièce ... **29c**

PATHEPHONES ET GRAFONOLAS



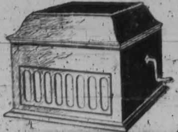
PATHEPHONE MODELE MODERNE

Un des plus beaux construits. L'illustration dénote suffisamment l'élégance du modèle. Il est muni de deux reproducteurs. Un a sapphire pour les records Pathé et un autre pour les records Victor ou Columbia. Complet avec 6 records double face de 90 sous.

$137.40

CATALOGUES DES RECORDS PATHE OU COLUMBIA envoyés gratis sur demande

Grafonola modèle A. Un gramophone de parfaite construction à un prix très modique. Dimensions: 14 de largeur et 7 pouces de hauteur. Avec 6 records double face de 90 sous chaque. En chêne fumé ou doré ... **$37.40**



Pathéphone de très belle construction. Un instrument musical parfait. Muni d'un reproducteur à sapphire qui n'égratigne et n'abîme pas les records. Moteur parfait. Avec 6 records double face de 90 sous ... **$75.40**

ANCHE

13 à 35 Ave. Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 878-879

PETITES ANNONCES

Tarif: 1 sou par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

LA VALEUR DE NOS PETITES ANNONCES

"On nous écrit: Je dois féliciter la Liberté de l'efficacité de ses annonces car j'ai vendu cette boutique trois semaines après l'avoir annoncée en vente dans votre journal."

Les personnes désirant faire un voyage au Canada, aux Etats-Unis, en Europe ou tout autre pays, feraient bien de s'adresser à M. J. M.-E. Sabourin, agent de voyages, 60 avenue Provencher, Saint-Boniface, où tous les renseignements voulus leur seront donnés volontiers.

SERVANTE GENERALE demandée. Bons gages. S'adresser à **M. de la Giclais, 803 Gertrude, Winnipeg.**

ON DEMANDE couturières pour machine à coudre Singer et finisseuses. S'adresser **256 rue Logan, téléphone Garry 3084.**

CHANT. M. L. S. Hélie, ténor, autrefois de New-York, soliste à la cathédrale de Saint-Boniface, prend des engagements pour concerts, [illegible] et donne des leçons de chant. Studio **126 rue Aulneau, Saint-Boniface. Tél. Main 5278.**

Si vous voulez un auto pour passagers, s'adresser à **Geo. Beaulieu, 504 rue Des Meurons, téléphone Main 2494, St-Boniface.**

On demande [illegible] pour prendre soin des enfants. Bon salaire. S'adresser: **Mme J. P. Tremblay, 177 Provencher, St-Boniface.**

Ouvriers Demandés.—Des opératrices d'expérience pour machines à coudre à moteur. Bon salaire. Emploi permanent. 44 heures par semaine. S'adresser à **Ladies' Garment Limited, 404 Edifice Donalda, rue Donald.**

A Vendre [illegible] demi-section, [illegible] acres en culture, [illegible] Une maison, [illegible] 10 vaches à lait, [illegible] Toutes les machineries agricoles. [illegible] comptant. **S'adresser: A. Lavoie, Dunrea, Man.**

A Vendre. Très bonne maison dans Norwood. S'adresser à **M. C. A. Gareau, 457 rue Des Meurons.**

Barbier demandé [illegible] de St-Grégoire [illegible]

On Demande: Un garçon de [illegible] ans pour apprendre le métier d'imprimeur à La Liberté. **S'adresser au bureau du Journal.**

Georges Dorval, professeur de piano, organiste de la cathédrale, **48 rue Dumoulin, St-Boniface, Man., Tél. M. 3022.**

Miel à Vendre, [illegible] sous la livre [illegible] **Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.**

On demande une servante pour ouvrage général à la campagne. S'adresser à **Mme G. Cormier, La Salle, Man.**

A vendre au village de Notre-Dame de Lourdes: Bonne maison neuve en briques, 26x24, bien finie, plâtrée, étages, cave cimentée, fournaise. Avec 5 lots. Ecurie de 14x16, remise de 12x12. Bonnes conditions. S'adresser à **Mme Paul Fries, Notre-Dame de Lourdes.**

Professeur de piano et d'orgue.—J. A. Lyle, organiste de l'église St-Edouard, Winnipeg. Résidence, **186 rue Garry, tél. Main 4734.**

Chance pour Acheter. Excellente maison, 6 pièces. Pour plus amples renseignements, s'adresser à **M. Thomas Gagnon, 55 rue Ritchot, St. Boniface.**

Demande sténographe. — Sachant écrire français et anglais. **Winnipeg Church Goods Compagnie, Limitée, 223 rue Hargrave, Winnipeg.**

A vendre—[illegible] pieds x 136, Connaught Park, St. Norbert, près du "highway". Titre clair. [illegible] propriétaire $500. Vendra comptant ou à termes. **J. G. H. Casier 3151.**

Lundi, le 20 octobre, fête patronale de la Ligue des Demoiselles Catholiques de Langue Française, auront lieu à l'Académie Saint-Joseph, la messe à 6 h. 30 et le Salut du Saint-Sacrement à 7 h. 30 p.m. Membres actuels et anciens sont cordialement invités de s'y rendre en grand nombre.

NOS ECOLES DANS L'OUEST

Appel en faveur de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg

Vous êtes-vous jamais arrêté à songer au problème si difficile à résoudre de nos écoles dans l'Ouest Canadien? N'avez-vous jamais sérieusement pensé que dans cent ans, si ce problème n'est pas résolu aujourd'hui, c'en sera à jamais fait de notre langue et peut-être de notre religion dans cette partie-ci du pays? Déjà le quart d'une jeune génération ne s'exprime plus qu'en anglais parce qu'elle a honte d'écrire une langue qu'elle sait trop peu, pour ne pas dire du tout. Alors la génération qui suivra, en contact quotidien avec nos coreligionnaires protestants, oubliera complètement et sa langue et sa foi et peu après nous ne trouverons plus, sur le sol fertile de l'Ouest Canadien, aucune trace de notre race et de notre religion parmi ceux-là dans les veines desquels coule le sang généreux des hardis défricheurs de ce continent!...

Le moyen d'arrêter ce courant [illegible] aucune digue ne pourra plus retenir? Il n'y en a qu'un seul: *nos écoles!* La tâche est bien rude, mais cependant elle s'impose, si nous voulons arracher à l'abîme où elles glissent si rapidement notre langue et notre foi!

Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre où les nôtres ont émigré par milliers, laissant derrière eux, tout le long des routes parcourues, la traînée ineffaçable de leur vaillante origine, on a compris ce danger et on y a fait vaillamment face. Soutenus par nos prêtres, qui eurent à soutenir des luttes de géants, les nôtres là-bas ont si bien francisé, au moyen des écoles, tous les centres, des forêts de l'Aroostook aux rives de l'Hudson, qu'on caresse en certains milieux un espoir secret. On caresse l'espoir qu'un jour, pas très éloigné, la ligne du 45e se lèvera du côté de la Nouvelle-Angleterre (pour aller retomber vers les Etats du Centre) permettant à tous les nôtres, là-bas, de respirer de nouveau l'air des Laurentides et du majestueux St-Laurent qu'aucune barrière n'interceptera plus au passage! Et cette concession nos frères des Etats-Unis l'auront bien gagnée en marchant coeur à coeur, coude à coude, avec nos prêtres, ces intrépides gardiens de notre langue à l'école, et de notre foi au sanctuaire!

Ce que les nôtres sous le drapeau étoilé ont accompli avec tant de patriotisme, ne pourrions-nous pas le faire tout aussi bien sur le sol de l'Ouest Canadien, notre propre pays? Un exemple si noble, parti de la fière métropole de l'Ouest Canadien, fera lancer des étincelles incendiaires dans le coeur de tous les centres de langue française de cette partie-ci du pays et, dans quelques années, au moyen de nos écoles, nous serions maîtres de la situation. Nous serions maîtres de la situation, c'est-à-dire que nous aurions réussi à refermer à double clé notre coffret d'héritage précieux que des mains avides sont déjà à fouiller avec acharnement!

Le Rév. Père Normandin, O.M.I., le dévoué et infatigable pasteur de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, l'a entendu vibrer étrangement dans son coeur, ce cri suprême de sa foi et de sa langue et, tout comme le fait le son du clairon au coeur du capitaine sur le champ de bataille, il a été électrisé et s'est lancé sans peur dans la lutte!

Le laisserons-nous s'en aller seul au feu, notre vaillant pasteur? Non, ce serait un crime de lèse-patriotisme; car demain l'ennemi, maître de la place, nous aurait dispersés dans toutes les directions sans espoir de se reformer car, de par notre poltronnerie, notre pasteur serait étendu sans vie dans la plaine ensanglantée!...

Déjà le Rév. Père Normandin, O.M.I., soutenu par le brave petit peloton que forme sa paroisse essentiellement de langue française, a pu accomplir des prodiges de valeur. La combinaison d'une église-école nous permet non seulement de nous retrouver sous le même clocher, le dimanche, mais permet aussi à 210 de nos enfants de tenir d'une main les guides de langue française et de l'autre ceux de la langue anglaise.

Cependant vous n'ignorez pas que pour nous accorder la liberté de l'étude de notre langue les gouvernements nous saignent aux quatre membres. Non seulement nous avons à payer des taxes scolaires pour soutenir des écoles de la ville, mais nous avons aussi à nous cotiser lourdement pour soutenir "notre" école. Si nos épaules comme notre coeur tiennent bon, nous n'envisagerons pas sans crainte la construction d'une école plus vaste permettant de recueillir un plus grand nombre possible d'enfants. Les laisserons-nous avec des larmes dans les yeux, s'engloutir dans les écoles publique?...

C'est afin de se procurer les premiers matériaux pour la construction de cette école que notre vaillant pasteur, le Rév. Père Normandin, O.M.I., a résolu de donner un bazar pour le bénéfice exclusif de cette oeuvre éminemment patriotique et chrétienne.

Tous les paroissiens du Sacré-Coeur, animés d'un zèle égal, vont marcher d'un même pas empressé pour seconder les efforts de leur pasteur. Cela cependant ne sera probablement pas suffisant et ils seront sans doute forcés de s'arrêter au milieu de la route, faute de matériaux pour continuer la montée. Si le père de famille isolé dans les prairies de l'Ouest, aussi bien que l'habitant des villes et des campagnes des bords du Saint-Laurent, entend l'appel suprême que lance l'école catholique et française, qu'il ne craigne pas de répondre à ce cri sous forme d'une obole quelconque. Que ce soit une offrande d'argent ou un objet quelconque pour aider au succès de notre bazar, notre pasteur tendra avec reconnaissance la main pour recevoir l'aide généreux, et son coeur d'apôtre vous bénira. Toute contribution, si minime soit-elle, devra être adressée au Rév. Père Normandin, O.M.I., 597 avenue McDermot, Winnipeg, Man. A votre tour, lorsque vous, nos frères des centres de langue française de l'Ouest Canadien, jugerez vos forces assez solides pour donner un coup de clairon, nous les paroissiens du Sacré-Coeur de Winnipeg, d'un même mouvement impulsif nous enverrons vers vous la plus forte partie des munitions que nous réclamons de votre patriotisme aujourd'hui.

Donc que d'un océan à l'autre il vibre, sous le toit du homesteader comme sous celui du citadin, ce cri de guerre de notre race et de notre foi: Ayons des *écoles à nous!* Et si tous l'entendent, ce cri, et y répondent, si faiblement soit-il, la victoire est assurée!

Liane.

UNION CANADIENNE

L'élection des officiers de l'Union Canadienne a eu lieu, lundi soir, avec le résultat suivant:

Président, M. William Raymond; Vice-président, M. Gédéon Lemay; Trésorier, M. Noël Bougard; Secrétaire, M. Georges-Henri Bérubé.

Les différents comités, sauf un, ont déjà leur titulaire. Le Dr Laurendeau agira comme président du Comité littéraire; M. Joseph Guilbault, comme président du comité athlétique; M. H. D'Eschambault, comme président du comité de régie; M. Louis-Philippe Gagnon, comme président du comité de la presse; M. Ernest Gagnon présidera le comité de perception.

Plusieurs questions furent, dès cette première réunion du nouvel exécutif, posées au sujet du développement de notre Club pour l'année qui commence.

Nous tâcherons d'agrandir nos salles et d'y mettre tout le confortable possible avec les attractions susceptibles de plaire aux diverses catégories de personnes abonnées au Club.

En ce qui touche la partie sociale et littéraire de l'oeuvre, nous aurons, comme par les années passées, des conférences données par des personnages en vue, amis de l'Association, auxquelles sera invité le public de langue française.

Nous invitons toute la jeunesse canadienne-française de Saint-Boniface et de Winnipeg à visiter nos salles, avenue Provencher. Ils pourront, moyennant faible rétribution, s'abonner au Club et jouir de cette franche amitié qui unit entre eux les membres de l'Union Canadienne.

Il y a plusieurs autres articles au programme qu'on ne peut annoncer d'une façon définitive. Mais nous y reviendrons.

* * *

Les plaisirs de la pensée sont les remèdes contre les blessures du coeur.—*Mme de Staël.*

* * *

L'Eglise catholique est une grande faiseuse d'hommes; et ses hommes que fait l'Eglise catholique ne seront pas de sitôt, Dieu merci, surpassés par ceux que font les hérésies.—*Louis Veuillot.*

* * *

Vaine est la beauté et trompeuses sont les grâces naturelles; la femme qui craint Dieu, c'est celle-là qui sera louée.